



Perspectives de récolte et situation alimentaire

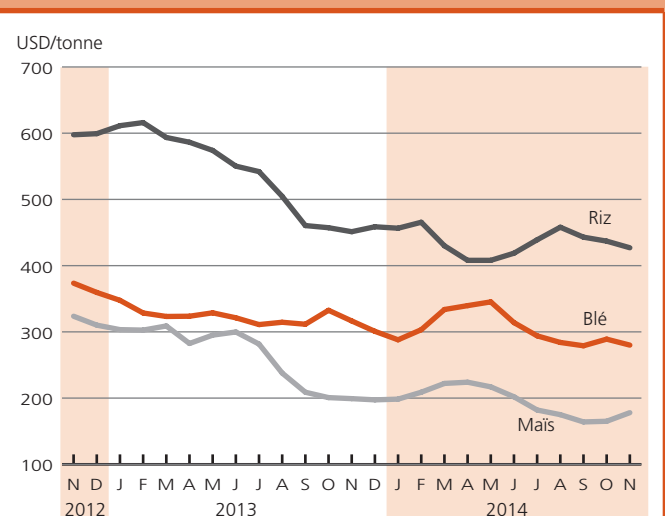
FAITS SAILLANTS

- **La production céréalière de 2014 devrait dépasser le volume record enregistré l'an dernier et les stocks atteindraient leur plus haut niveau en 15 ans.**
- **Les prix du maïs à l'exportation ont considérablement augmenté en novembre, les rendements des cultures ayant été en 2014 plus bas que prévu aux États-Unis. Les prix à l'exportation du blé se sont en général affermis, tandis que les cours du riz ont fléchi. Dans l'ensemble, toutefois, les prix à l'exportation des céréales sont restés inférieurs à ceux d'un an auparavant, ce qui tient aux disponibilités abondantes.**
- **En Afrique de l'Ouest, l'épidémie de maladie à virus Ebola qui sévit en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone continue de compromettre la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes en perturbant les moyens de subsistance, les activités agricoles et les marchés.** En outre, les mauvaises conditions météorologiques enregistrées en 2014 ont entraîné une forte chute de la production céréalière et du rendement des pâturages en de nombreux endroits du Sahel, notamment à Cabo Verde, en Gambie, en Guinée-Bissau et au Sénégal.
- **En ce qui concerne l'Afrique centrale, la situation de la sécurité alimentaire reste précaire** en République centrafricaine, où un tiers de la population nécessite une aide d'urgence. Dans l'est de la RDC, la poursuite des déplacements de population et les récentes inondations dévastatrices ont aggravé l'insécurité alimentaire.
- **Pour ce qui est de l'Afrique de l'Est, la sécurité alimentaire s'est améliorée dans la plupart des pays grâce aux récoltes qui viennent d'être rentrées.** Toutefois, en Somalie et au Soudan, les prix des denrées alimentaires sont restés très élevés, d'où des effets néfastes sur l'accès à la nourriture.
- **En Afrique australe, les prix du maïs sont généralement stables du fait des disponibilités abondantes issues de la récolte exceptionnelle de 2014, ce qui contribue à améliorer la situation de la sécurité alimentaire.**
- **En Afrique du Nord, une récolte céréalière légèrement inférieure à la moyenne a été rentrée en 2014.** Toutefois, des chutes marquées ont été enregistrées au Maroc en raison des précipitations irrégulières, tandis qu'en Tunisie, la production s'est redressée par rapport à la mauvaise récolte de l'année précédente.
- **En ce qui concerne le Proche-Orient, les conflits persistants continuent d'exacerber l'insécurité alimentaire en République arabe syrienne et en Iraq, et l'afflux de réfugiés affecte les pays voisins.** Une réaction rapide aux appels visant à mobiliser une aide est nécessaire. En outre, suite à la sécheresse, les récoltes ont été mauvaises dans les principaux pays producteurs.
- **En Extrême-Orient, selon les estimations, la récolte céréalière totale de 2014 resterait élevée, malgré une légère baisse du volume de riz.**
- **Dans les pays européens de la CEI, après la récolte céréalière record de 2014, l'inquiétude règne quant à l'impact de l'arrivée précoce des conditions hivernales sur les cultures de 2015.**
- **Pour ce qui est de l'Amérique centrale, à l'exception du Mexique, le principal producteur, la production céréalière de 2014 devrait être très réduite.** Les pertes de récolte tiennent à la sécheresse qui a régné pendant la première campagne principale.
- **En Amérique du Sud, selon les estimations, la production céréalière serait supérieure à la moyenne.** La production de blé s'est fortement redressée par rapport au bas niveau de l'an dernier, tandis que celle de maïs est restée proche du volume record de l'an dernier.
- **Selon les estimations de la FAO, 39 pays de par le monde, dont 29 en Afrique, nécessitent une aide alimentaire extérieure par suite de conflits, de mauvaises récoltes ou de l'incidence de la cherté des aliments sur les marchés locaux sur les groupes vulnérables.**

TABLE DES MATIÈRES

Pays ayant besoin d'une aide extérieure	2
Vue d'ensemble	5
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	11
Examen par région	
Afrique	14
Asie	25
Amérique latine et Caraïbes	31
Amérique du Nord, Europe et Océanie	34
Annexe statistique	37

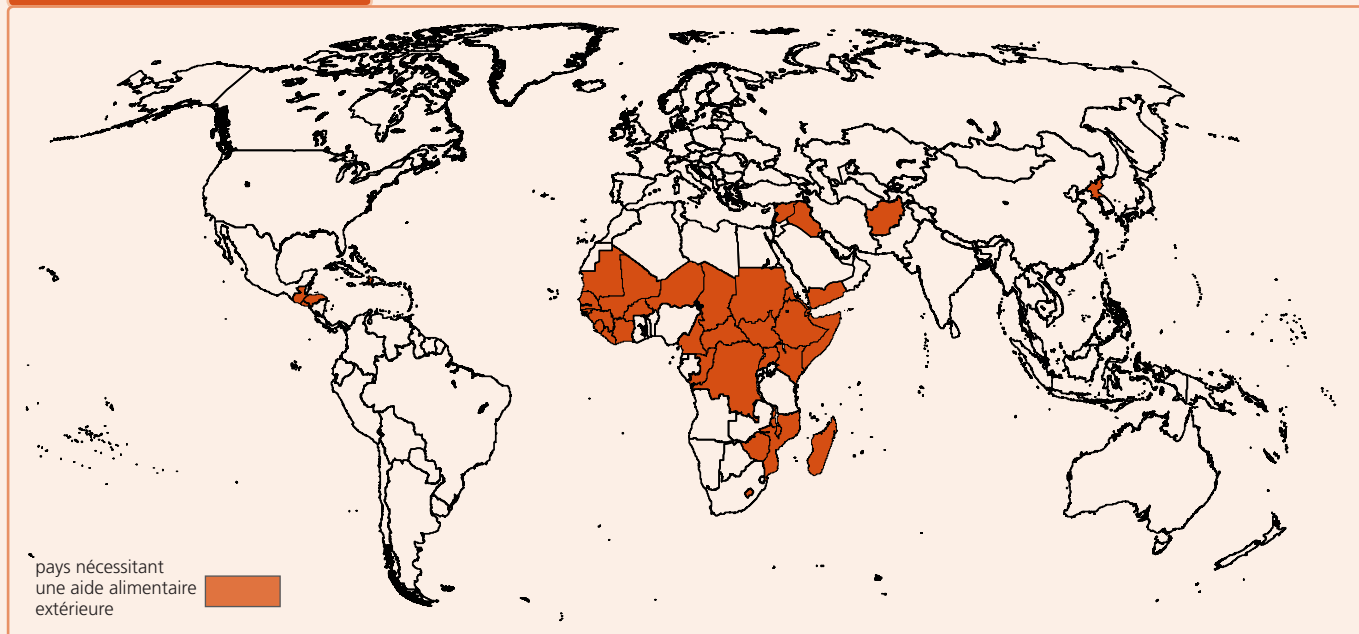
Prix internationaux de certaines céréales



Note: Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour plus de détails, voir tableau 3

Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure¹

Monde: 39 pays



AFRIQUE (29 pays)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

République centrafricaine

Conflit, déplacements et production inférieure à la moyenne

- Début décembre, le nombre de PDI était estimé à 430 000.
- En octobre 2014, selon les estimations, environ 1,5 million de personnes (sur une population totale de 4,6 millions) nécessitaient une aide alimentaire.
- La production alimentaire de 2014 serait, selon les estimations, en baisse de 58 pour cent par rapport à la moyenne, malgré une hausse de 11 pour cent par rapport au volume très réduit de 2013.

Gambie

Production inférieure à la moyenne

- Plus de 261 000 personnes sont estimées en phase 3: (crise), voire dans une phase supérieure, selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé". Environ 634 000 de personnes supplémentaires pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2).

Guinée-Bissau

Production inférieure à la moyenne

- La production céréalière de 2014 devrait chuter de 34 pour cent par rapport à la moyenne.
- Plus de 190 000 personnes sont estimées en phase 3: (crise), voire dans une phase supérieure, selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé".

Sénégal

Production inférieure à la moyenne

- La production céréalière de 2014 est estimée en baisse de 41 pour cent par rapport à la moyenne.
- Plus de 477 000 personnes sont estimées en phase 3: (crise), voire dans une phase supérieure, selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé". 2,16 millions de personnes supplémentaires pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire cette année (phase 2).

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Burkina Faso

L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

- Selon les estimations, en septembre 2014, plus de 33 000 réfugiés maliens vivaient dans le pays.

Djibouti

Les ressources en pâturages sont insuffisantes et l'accès à l'aide humanitaire limité

- Environ 160 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions pastorales du sud-est et dans la région d'Obock.

Érythrée

Risque d'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques.

Guinée

Impact de la flambée de maladie à virus Ebola

- Les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance sont perturbés, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.

Libéria

Impact de l'épidémie de maladie à virus Ebola

- Les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance sont perturbés, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.

Mali

Impact de l'épidémie de maladie à virus Ebola

- Plus de 263 000 personnes sont estimées en phase 3: (crise), voire dans une phase supérieure, selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé".
- 1,7 million de personnes supplémentaires pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2).

Mauritanie

L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales et la hausse des prix entrave l'accès à la nourriture

- Plus de 54 700 réfugiés maliens vivaient encore dans le sud-est de la Mauritanie en septembre 2014.
- Plus de 367 000 personnes sont estimées en phase 3: (crise), voire dans une phase supérieure, selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé".

Niger

Grave crise alimentaire récurrente

- Environ 2,2 millions de personnes sont estimées en phase 3: (crise), voire dans une phase supérieure, selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé" menée en mars 2014.
- Selon les estimations, plus de 51 000 réfugiés maliens vivaient dans le pays en septembre 2014.
- Épuisement des actifs des ménages et surendettement.

Sierra Leone

Impact de la flambée de maladie à virus Ebola

- Les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance sont perturbés, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.

Tchad

L'afflux massif de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

- L'afflux de réfugiés (plus de 461 000 personnes en provenance de la région du Darfour au Soudan, de la République centrafricaine et du nord du Nigéria), ainsi que le retour au pays d'environ 340 000 Tchadiens exercent une pression supplémentaire sur les disponibilités vivrières locales, ce qui compromet la sécurité alimentaire.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 550 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Zimbabwe

Production limitée par endroits dans le sud et le nord

- Selon les estimations 331 000 personnes nécessitent un aide alimentaire.
- La sécurité alimentaire s'est améliorée dans l'ensemble en 2014, le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire ayant diminué de 78 pour cent par rapport à 2013, essentiellement du fait de la stabilisation des disponibilités de maïs.

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

Cameroun

L'afflux de réfugiés pèse sur la sécurité alimentaire des communautés d'accueil, déjà compromise par les sécheresses et les inondations récurrentes

- Le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, qui ont gagné principalement les régions de l'Est, d'Adamaoua et du Nord, était estimé à 241 000 à la fin novembre 2014. Environ 44 000 réfugiés en provenance du Nigéria se sont établis dans l'extrême nord du pays depuis mai 2013.

Congo

L'afflux de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil

- À la fin novembre 2014, environ 20 000 personnes en provenance de la République centrafricaine étaient réfugiées dans le pays.

Côte d'Ivoire

Pertes agricoles dues au conflit de ces dernières années et manque de services de soutien, essentiellement dans le nord

Éthiopie

Production réduite par endroits

- Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire a augmenté, passant à 3,2 millions, principalement dans les régions pastorales.

Kenya

Pluies inférieures à la moyenne pendant plusieurs campagnes successives

- Environ 1,5 million de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions pastorales du nord-est.

Lesotho

Production réduite par endroits

- La situation de la sécurité alimentaire reste tendue; selon les estimations, 447 760 personnes ont besoin d'aide.

Madagascar

Production réduite dans le sud

- L'insécurité alimentaire reste grave dans le sud, car les disponibilités céréalières sont limitées.
- Bien que la production se soit quelque peu améliorée en 2014, elle reste inférieure à la moyenne. Le programme de lutte antiacridienne nécessite un soutien continu d'urgence afin d'éviter une nouvelle invasion.
- L'accès à la nourriture s'est amélioré suite à la baisse des prix du riz.

Malawi

Production réduite par endroits

- On estime que 640 000 personnes nécessitent une aide (ce qui est bien moins qu'en 2013, où le chiffre était de 1,5 million).

Mozambique

Production réduite par endroits

- Selon les estimations, 150 000 personnes ont besoin d'une aide, principalement suite à la réduction des disponibilités céréalières. Ce chiffre représente une diminution d'environ 60 000 par rapport au niveau estimatif de l'an dernier.

République démocratique du Congo

Conflit et déplacements dans les provinces du nord

- Fin novembre 2014, le nombre de PDI était estimé à plus de 2,7 millions.
- Selon les estimations, 4,1 millions de personnes ont toujours besoin d'une aide humanitaire urgente (juin 2014).

Inondations et glissements de terrain dans les provinces orientales

- Dans l'est du pays, 16 000 personnes au moins souffrent de l'aggravation de l'insécurité alimentaire et de problèmes sanitaires

L'afflux de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil

- Fin novembre, le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, installés dans la province de l'Équateur dans le nord, était estimé à 68 000.

Somalie

Conflit et insécurité civile

- Plus d'un million de personnes nécessiteraient une aide d'urgence, principalement des PDI et des ménages pauvres de certaines régions pastorales du sud et du centre.

Soudan

Conflit et insécurité civile

- Le nombre estimatif de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, pour l'essentiel des PDI dans les zones touchées par le conflit, a diminué, passant de 5,3 à 3,5 millions.

Soudan du Sud

Conflit et insécurité civile

- Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave est passé de 2,2 millions à 1,5 million en raison de l'arrivée sur les marchés des nouvelles récoltes et de la fourniture d'une aide humanitaire.
- Toutefois, les déficits de production enregistrés par endroits et l'escalade du conflit devraient entraîner une augmentation du nombre de personnes nécessitant de l'aide en 2015.

Ouganda

Production inférieure à la moyenne

- Environ 180 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire grave dans la région du Karamodja, suite à deux années de production inférieure à la moyenne.

ASIE (5 pays)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

Iraq

Escalade du conflit et déplacements massifs à l'intérieur du pays

- Plus de 2 millions de personnes sont déplacées en Iraq depuis janvier 2014.
- 1,2 million de bénéficiaires (PDI, personnes non déplacées en situation d'insécurité alimentaire dans les zones touchées par le conflit et familles hôtes en situation d'insécurité alimentaire) reçoivent une aide alimentaire.
- Réduction du commerce intérieur et accès limité aux réserves dans les zones contrôlées par l'EIL.

République arabe syrienne

Escalade des troubles civils et récolte inférieure à la moyenne

- La récolte de blé est gravement compromise par le conflit et la sécheresse.
- Selon les estimations, 6,8 millions de personnes seraient exposées à une insécurité alimentaire grave.
- Malgré l'aide alimentaire internationale, les autres communautés d'accueil des pays voisins subissent aussi la pression des réfugiés syriens.
- 2,7 millions de personnes reçoivent une aide alimentaire dans les pays voisins et 4,2 millions à l'intérieur du pays.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

République populaire démocratique de Corée

Difficultés économiques et pénurie d'intrants agricoles

- Selon les estimations, 16 millions de personnes restent exposées à l'insécurité alimentaire.
- En dépit de la récolte céréalière globalement bonne rentrée en 2014/15, le système alimentaire en RPD de Corée est encore très vulnérable aux crises; de nombreuses pénuries persistent, en particulier dans la production d'aliments riches en protéines, et l'insécurité alimentaire s'aggrave.

Yémen

Conflit, pauvreté et cherté des produits alimentaires et du carburant

- Environ 40 pour cent de la population est estimée en situation d'insécurité alimentaire.
- Les opérations de redressement et d'adaptation ont remplacé les secours d'urgence.

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

Afghanistan

Conflit persistant et déplacements de population

- Plus de 700 000 personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, essentiellement dans la province d'Helmand.
- 1,7 million de personnes bénéficieront de l'aide alimentaire.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (4 pays)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

El Salvador

Production de maïs réduite en raison de la sécheresse

- Les disponibilités de maïs sont nettement réduites en raison de la sécheresse qui a compromis la première campagne principale de 2014, qui assure plus de la moitié de la production annuelle.
- Environ 96 000 familles ont été très touchées et ont besoin d'aide.

Guatemala

Production de maïs réduite en raison de la sécheresse

- Les disponibilités de maïs sont nettement réduites en raison de la sécheresse qui a compromis la première campagne principale de 2014, qui assure plus de la moitié de la production annuelle.
- Selon les estimations officielles, 268 000 familles sont touchées et le Gouvernement a fait appel à l'aide internationale.

Haïti

Production de maïs réduite en raison de la sécheresse

- La sécheresse qui a sévi pendant la première campagne principale de 2014, qui assure plus de la moitié de la production céréalière annuelle, a entraîné une réduction considérable des disponibilités de maïs et de riz.

Honduras

La Production de maïs réduite en raison de la sécheresse

- Les disponibilités de maïs sont nettement réduites en raison de la sécheresse qui a compromis la première campagne principale de 2014, qui assure plus de la moitié de la production annuelle.
- La population touchée nécessitant une aide alimentaire est estimée à 76 712 familles de petits agriculteurs.

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours² (total: 1 pays)

AFRIQUE (1 pays)

Kenya

Production céréalière inférieure à la moyenne

- Une production céréalière inférieure à la moyenne est attendue dans les principales zones productrices de l'ouest, en raison d'une série d'épisodes de sécheresse et de la forte incidence des ravageurs et maladies, notamment une flambée de nécrose létale du maïs.

Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (octobre 2014)

Pas de changement ■ amélioration ▲ dégradation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les pays en crise nécessitant une aide alimentaire extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par **une grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Vue d'ensemble

BILAN DE LA SITUATION MONDIALE DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE DE CÉRÉALE

En 2014, la production céréalière mondiale devrait atteindre 2 532 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit un volume record qui marque une augmentation de 10 millions de tonnes par rapport à ce qui était prévu en novembre et 7 millions de tonnes (0,3 pour cent) de plus que le sommet de l'an dernier. La révision en hausse de ce mois tient à la production de céréales secondaires, dont le volume mondial devrait atteindre 1 312 millions de tonnes, soit un peu plus que le niveau record de l'an dernier et 8,5 millions de tonnes de plus que prévu initialement. Les prévisions concernant la production de maïs ont été relevées de plus de 5 millions de tonnes depuis le mois dernier, du fait principalement d'ajustements à la hausse du volume de production de la Chine, de l'Union européenne (UE) et du Mexique. Selon les prévisions actuelles, la production mondiale de blé se chiffrerait à 725 millions de tonnes, en hausse de 7,6 millions de

tonnes (1,1 pour cent) par rapport au niveau record de 2013 et 2,3 millions de tonnes de plus que signalé en novembre. La révision à la hausse de décembre tient au réajustement du résultat des récoltes dans l'UE et en Fédération de Russie, qui a plus que compensé l'abaissement des prévisions concernant la production de blé en Australie et en Turquie. Contrairement à celle des autres céréales, la production de riz pourrait accuser une légère contraction en 2014, de l'ordre de 2 millions de tonnes, soit 0,4 pour cent. Les prévisions sont inférieures à ce qui était signalé le mois dernier, du fait de l'assombrissement des perspectives, notamment en ce qui concerne l'Inde, la Thaïlande et la Guinée.

Les semis du blé à récolter en 2015, sont pratiquement terminés dans l'hémisphère Nord. Aux États-Unis d'Amérique, le temps propice a favorisé l'établissement des cultures, mais les semis devraient quelque peu reculer suite à la baisse des prix. Dans l'UE, la superficie ensemencée devrait être plus ou moins identique au niveau record de l'an dernier, les bonnes conditions météorologiques ayant favorisé les semis et le développement initial des cultures. De petites augmentations sont attendues en Fédération de Russie et en Ukraine, bien que le manque de réserves d'humidité des sols et le froid aient retardé la croissance des cultures précoces. De bonnes conditions de semis ont été constatées en Afrique du Nord, où les opérations devraient s'achever d'ici à la fin de l'année. De même, en Turquie, les bonnes conditions

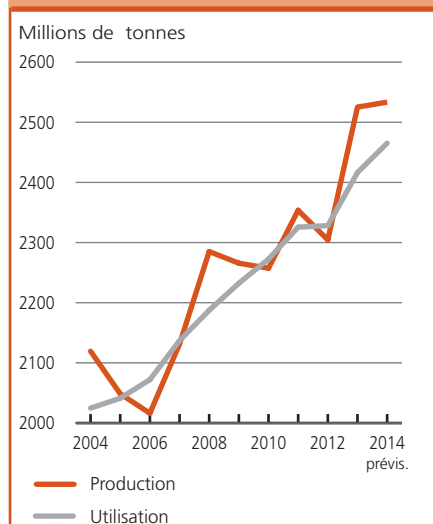
Tableau 1. Production mondiale de céréales¹
(en millions de tonnes)

	2012	2013 estimations	2014 prévisions	Variation de 2012 à 2013 (%)
Asie	1 091.7	1 124.7	1 112.1	-1.1
Extrême-Orient	995.4	1 017.3	1 013.5	-0.4
Proche-Orient	69.3	74.3	67.3	-9.3
Pays asiatiques de la CEI	27.0	33.1	31.2	-5.8
Afrique	162.3	162.8	164.1	0.8
Afrique du Nord	33.9	36.0	32.7	-9.2
Afrique de l'Ouest	50.7	50.1	49.3	-1.5
Afrique centrale	4.7	4.7	4.7	-1.5
Afrique de l'Est	43.3	43.1	43.4	0.6
Afrique australe	29.7	28.9	34.1	17.9
Amérique centrale et Caraïbes	40.0	41.0	41.9	2.4
Amérique du Sud	153.2	173.1	173.2	0.1
Amérique du Nord	406.1	500.4	493.0	-1.5
Europe	415.2	480.7	512.7	6.7
UE	278.3	304.1	321.4	5.7
Pays européens de la CEI	124.1	162.6	177.4	9.1
Océanie	35.9	42.6	35.0	-17.9
Monde	2 304.4	2 525.2	2 532.1	0.3
Pays en développement	1 396.1	1 444.6	1 433.9	-0.7
Pays développés	908.3	1 080.6	1 098.2	1.6
- Blé	660.6	717.2	724.9	1.1
- Céréales secondaires	1 153.4	1 310.4	1 311.6	0.1
- riz (usiné)	490.5	497.5	495.6	-0.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales



d'humidité des sols ont favorisé le développement des cultures et contribué à l'augmentation prévue des semis. En ce qui concerne l'Asie, selon les estimations préliminaires, les semis augmenteraient au **Pakistan**, tandis qu'en **Inde**, la superficie ensemencée devrait rester proche du niveau record enregistré en 2014 et qu'en **Chine**, elle augmenterait légèrement.

Les estimations de la FAO établissent la production mondiale de blé de 2014 à 725 millions de tonnes, en hausse de 7,6 millions de tonnes par rapport aux chiffres donnés dans le numéro d'octobre de la présente publication, ce qui tient principalement à une révision à la hausse de 2 pour cent pour l'Europe. Ainsi, la production de 2014 gagnerait 1,1 pour cent par rapport à l'année précédente.

Pour l'Europe, les estimations concernant la production de 2014 s'établissent à 247,8 millions de tonnes, soit environ 22,4 millions de tonnes (10 pour cent) de plus qu'en 2013. Les récoltes plus abondantes rentrées en **Fédération de Russie** et en **Ukraine** représentent le gros de cette augmentation, les deux pays ayant enregistré des rendements exceptionnels suite aux conditions météorologiques généralement bonnes. Pour ce qui est du reste de l'Europe, l'UE aurait, selon les estimations, récolté 155 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent (11,3 millions de tonnes) de plus qu'en 2013, essentiellement du fait de l'accroissement des semis et des rendements. En Amérique du Nord, la production aurait reculé de 14 pour cent. Les moindres rendements ont largement neutralisé l'augmentation des semis aux **États-Unis d'Amérique**, d'où un recul de 5 pour cent de la production, qui est tombée à 55 millions de tonnes. De même, les moindres rendements au **Canada**, associés au recul des semis, ont entraîné une chute de 27 pour cent de la production.

En ce qui concerne l'Asie, la production totale est estimée à 319 millions de tonnes, volume pratiquement inchangé par rapport à l'année précédente. Des récoltes record ont été rentrées en **Inde** et en **Chine**, en hausse d'environ 3 pour cent up par rapport aux résultats de 2013, principalement du fait de l'accroissement des semis et de rendements sans précédent. Au **Pakistan**, un volume record de 25,3 millions de tonnes aurait aussi été récolté, sous l'effet conjugué de l'augmentation des semis et de l'amélioration des rendements. Toutefois, ces gains de production ont été en grande partie neutralisés par la diminution de la production au Proche-Orient et dans les *pays asiatiques de la CEI*. En **Turquie**, qui assure près de la moitié de la production du Proche-Orient, la sécheresse a entraîné un recul de 3 millions de tonnes (10 pour cent). Des récoltes réduites ont aussi été rentrées en **Iraq**, en **République arabe syrienne** et en **République islamique d'Iran**, en raison du mauvais temps, tandis que le conflit a des incidences néfastes sur les travaux agricoles dans les deux premiers pays, ce qui contribue encore à l'amenuisement des récoltes. Dans les *pays asiatiques de la CEI*, la production est estimée en baisse de 6 pour cent par rapport à l'an dernier et à la moyenne, en grande partie du fait du recul de la production dû aux conditions météorologiques au **Kazakhstan**, premier producteur de la sous-région. La production de blé a perdu 12 pour cent en 2014 en *Afrique du Nord* par rapport au niveau record de l'an dernier. Cette diminution tient aux récoltes réduites rentrées en **Algérie** et au **Maroc** suite aux mauvaises conditions météorologiques, ce qui a neutralisé les augmentations enregistrées en **Tunisie** et les bons résultats encore une fois constatés en **Égypte**.

Dans les pays de l'hémisphère Sud, la récolte de blé est en cours et devrait être terminée d'ici au début de l'année prochaine. En *Amérique du Sud*, les

perspectives restent bonnes, et la production gagnerait 22 pour cent pour s'établir à 23,5 millions de tonnes. Ces chiffres tiennent essentiellement à l'accroissement des semis dans les principaux pays producteurs, à savoir l'**Argentine** et le **Brsil**, suite au relèvement des prix enregistré en début de campagne.

En **Australie**, le temps sec persistant a entraîné une nouvelle révision à la baisse. En dépit de l'augmentation de la superficie ensemencée, la production est estimée à 23,2 millions de tonnes, soit un recul de 14 pour cent par rapport à 2013. En *Afrique australe*, selon les estimations, la production globale aurait perdu 7 pour cent pour s'établir à tout juste un peu plus de 2 millions de tonnes, des baisses étant attendues dans les deux principaux pays producteurs (**Afrique du Sud** et **Zambie**), du fait de la réduction des semis.

La production mondiale de céréales secondaires de 2014 est estimée à 1 312 millions de tonnes au total, chiffre pratiquement inchangé par rapport au volume record de 2013. La production totale de maïs est estimée à 1 020 millions de tonnes, soit un peu plus que l'estimation précédemment faite dans le numéro d'octobre de la présente publication, en raison de révisions à la hausse dans l'UE, en **Chine** et au **Mexique**. Par rapport aux sommets de 2013, la production mondiale est en hausse d'environ 1 pour cent, grâce à la récolte record rentrée aux **États-Unis d'Amérique** ainsi qu'à l'accroissement de la production dans l'UE et en *Afrique australe*.

Dans l'hémisphère Nord, la récolte de maïs de 2014 est pratiquement achevée. Aux **États-Unis d'Amérique**, la production de maïs est estimée à 366 millions de tonnes, soit une hausse de 3,5 pour cent par rapport au volume record de 2013, l'accroissement des rendements ayant largement compensé la baisse de la superficie récoltée. Au

Canada, le temps pluvieux a quelque peu retardé la récolte et selon les estimations, les résultats resteraient en baisse de 20 pour cent par rapport à ceux de l'an dernier. En *Europe*, la production totale se chiffre à 120,4 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus qu'en 2013, essentiellement grâce à des récoltes plus abondantes dans l'**UE** suite à la hausse des rendements, et en **Fédération de Russie**, où l'accroissement des semis et les bonnes conditions météorologiques ont entraîné, selon les estimations, une augmentation de 3 pour cent de la production. Ces gains ont contribué à compenser la forte chute de 15 pour cent enregistrée en **Ukraine**, où les rendements sont redevenus moyens.

En *Asie*, les estimations établissent la production à 300,4 millions de tonnes, soit environ 1 pour cent de moins que l'an dernier. Ce recul s'explique principalement par de moindres résultats en **Inde** (-10 pour cent) et en **Chine** (-1 pour cent), les rendements ayant baissé à cause du temps sec. En ce qui concerne l'*Afrique de l'Ouest*, où la récolte de la campagne principale est en cours, la production devrait reculer de 5 pour cent par rapport au volume record de 2013, essentiellement du fait du temps sec qui a régné notamment dans les parties occidentales du Sahel, tandis que l'impact de l'épidémie d'Ebola a encore contribué au recul de la production dans les pays touchés. De même, la production devrait perdre 7 pour cent en *Afrique de l'Est* en raison de l'insuffisance persistante des précipitations.

Dans les pays de l'hémisphère Sud, la récolte de maïs de la campagne principale s'est achevée au début de l'année. En ce qui concerne l'*Amérique du Sud*, la production a été estimée à 119,8 millions de tonnes en 2014, soit environ 3 pour cent de moins que le volume record de 2013, essentiellement du fait de la moindre récolte rentrée au **Brésil**. Selon les estimations, les

récoltes seraient également en baisse dans d'autres pays de l'*Amérique du Sud*, exception faite de l'**Argentine**. En *Afrique australe*, la production de maïs a fortement augmenté (de 21 pour cent), pour s'établir à 27,4 millions de tonnes. Des gains substantiels ont été enregistrés en **Afrique du Sud**, principal producteur de la sous-région, où la production de maïs blanc s'est redressée après la récolte touchée par la sécheresse de 2013. Les semis de maïs de 2015 sont en cours en **Argentine**, au **Brésil** et en **Afrique du Sud**, les principaux producteurs de l'hémisphère Sud. Selon les premières estimations, les superficies ensemencées seraient en recul, ce qui tient essentiellement à la baisse des prix, les agriculteurs préférant consacrer leurs terres à des cultures plus rentables.

La production mondiale d'orge de 2014 est estimée à 143 millions de tonnes, chiffre qui marque une légère amélioration par rapport à ce qui était prévu en octobre mais qui représente toujours 2 pour cent de moins que le volume record de 2013. Ce recul s'explique principalement par des récoltes réduites au **Canada**, en **Australie** et en **Turquie**, qui auraient neutralisé les augmentations enregistrées en *Europe*. Les prévisions établissent la production mondiale de sorgho à 59,4 millions de tonnes, soit un peu moins qu'en 2013, en grande partie du fait d'un recul en *Asie*.

La campagne rizicole de 2014 est bien avancée, alors que la plupart des pays de l'hémisphère Nord ont déjà rentré la récolte de la campagne

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale

(en millions de tonnes)

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation de 2013/14 à 2014/15 (%)
PRODUCTION ¹				
Monde	2 304.4	2 525.2	2 532.1	0.3
Pays en développement	1 396.1	1 444.6	1 433.9	-0.7
Pays développés	908.3	1 080.6	1 098.2	1.6
COMMERCE ²				
Monde	314.3	356.2	338.5	-5.0
Pays en développement	130.9	108.0	105.8	-2.1
Pays développés	183.4	248.2	232.7	-6.2
UTILISATION				
Monde	2 328.2	2 416.4	2 464.6	2.0
Pays en développement	1 495.1	1 545.2	1 572.2	1.7
Pays développés	833.1	871.2	892.4	2.4
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.4	152.9	152.6	-0.2
STOCKS DE CLÔTURE ³				
Monde	506.1	578.6	628.4	8.6
Pays en développement	388.3	436.7	450.9	3.2
Pays développés	117.8	141.9	177.5	25.1
RAPPORT STOCKS MONDIAUX- UTILISATION %	20.9	23.5	25.2	7.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

principale de 2014, tandis que certains ont déjà commencé les semis de la campagne secondaire. Parallèlement, le long et au sud de l'Équateur, les semis de la première campagne de 2015 sont déjà en cours. Les prévisions de la FAO concernant la production rizicole mondiale de 2014 ont été abaissées d'environ 0,7 million de tonnes depuis novembre, passant à 495,6 millions de tonnes (en équivalent usiné). Cette révision tient à un assombrissement des perspectives, notamment en *Asie* et en *Afrique*. Dans la première région, ces prévisions concernent essentiellement l'**Inde**, où des pertes importantes sont signalées dans l'Andhra Pradesh suite au cyclone Hudhud en octobre, ainsi qu'en **Thaïlande**, où la sécheresse qui sévit depuis le début de l'année entrave actuellement les semis de la campagne secondaire. En *Afrique*, les difficultés associées à l'épidémie d'Ebola ternissent les perspectives de récolte en **Guinée**, au **Libéria** et en **Sierra Leone**.

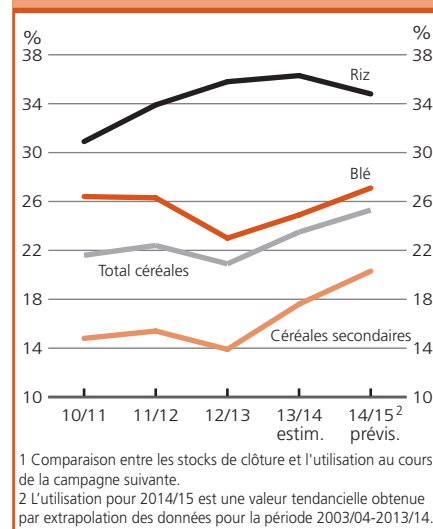
Compte tenu du volume actuellement prévu, à savoir 495,6 millions de tonnes, la production mondiale de 2014 perdrait 0,4 pour cent (soit 1,9 million de tonnes) par rapport à 2013, la plupart de ce recul étant le fait de l'*Asie*. Dans cette région, la campagne devrait s'achever sur une contraction de 0,6 pour cent (soit 3 millions de tonnes), compte tenu des mauvais résultats attendus dans un certain nombre de pays, notamment en **Inde**, où l'irrégularité des pluies de mousson devrait entraîner un recul de près de 3 pour cent de la production. La production reculera aussi probablement à **Sri Lanka** et en **Thaïlande**, en raison de la sécheresse persistante et, dans le cas de la **Thaïlande**, de la chute des prix. Du fait des mauvaises conditions météorologiques, des résultats en baisse sont attendus en **Indonésie**, en **République démocratique de Corée**, au **Népal** et au **Pakistan**. Ce recul sera en partie seulement compensé par des gains en **Chine**, au **Myanmar** et au **Viet Nam**.

En *Afrique*, la situation est mitigée et dans l'ensemble la production devrait rester voisine de celle de l'an dernier. De fait, une reprise à **Madagascar** et un accroissement en **République-Unie de Tanzanie** pourraient contribuer à compenser un recul de la production au **Tchad**, dû aux précipitations très insuffisantes, ainsi qu'en **Guinée**, au **Libéria** et au **Sierra Leone**, où les restrictions sur les déplacements imposées pour éviter la propagation du virus Ebola ont entravé la production et la commercialisation. En *Amérique latine et aux Caraïbes*, les bonnes récoltes rentrées au **Brésil**, au **Guyana** et au **Paraguay** expliquent en grande partie l'augmentation de 1 pour cent prévue en ce qui concerne la production de la région cette année. Toutefois, des précipitations inférieures à la moyenne ont entravé la croissance dans les parties centrales de la région, ainsi qu'en **Colombie**, en **Équateur** et au **Pérou**, tandis que les pluies trop abondantes et l'accroissement des coûts ont fait reculer la production en **Uruguay**. En ce qui concerne les autres régions, aux **États-Unis d'Amérique**, la production a fortement augmenté pour atteindre le plus haut niveau depuis 2010. En **Australie**, les faibles disponibilités d'eau ont entraîné une baisse des semis et de la production de riz. Dans l'**UE**, la production a accusé un recul pour la troisième année consécutive, tombant au plus bas niveau depuis 2008, en raison des précipitations trop abondantes en Italie, premier producteur de l'**UE**. En revanche, en **Fédération de Russie**, l'accroissement des semis et les rendements favorables auraient propulsé la production à des sommets.

Alors qu'en *Asie*, la campagne de 2014 ne s'achèvera qu'au premier semestre de l'an prochain dans plusieurs pays qui rentrent plus d'une récolte de paddy, un certain nombre de pays de l'hémisphère Sud procèdent déjà aux semis de la première campagne de 2015. Selon les premières informations,

les moindres quantités d'eau allouées aux agriculteurs pourraient de nouveau entraîner un recul de la superficie rizicole en **Australie**. En ce qui concerne l'*Amérique du Sud*, on signale que les semis ont été retardés au **Brésil** en raison de précipitations trop abondantes, ce qui risque de compromettre les rendements, tandis qu'en **Argentine**, la superficie qu'il est prévu de consacrer au riz est quelque peu inférieure à celle de 2014. En *Asie*, le Gouvernement **indonésien** a annoncé récemment que l'objectif de la production de paddy était fixé à 73,4 millions de tonnes (46,2 millions de tonnes en équivalent usiné), ce qui représente une baisse de 4 pour cent par rapport à 2014. À **Sri Lanka**, la production devrait se redresser l'année prochaine, suite à la reprise des précipitations qui ont mis fin aux 11 mois de sécheresse qui ont entravé les résultats en 2014. En *Afrique*, les précipitations abondantes tombées en octobre ont permis de reconstituer les réserves d'humidité des sols à **Madagascar**, ce qui pourrait favoriser une augmentation des semis, même si les prévisions préliminaires pour les prochains mois indiquent que la pluviosité sera moyenne dans le centre et dans le nord du pays. En attendant,

Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹



la deuxième phase du programme de lutte antiacridienne, lancée dans le pays en septembre 2014, sera mise en œuvre jusqu'en août 2015. Enfin, en **République-Unie de Tanzanie**, le Gouvernement a annoncé que l'objectif de la production augmenterait de 19 pour cent pour l'année prochaine.

Les prévisions concernant l'utilisation céréalière mondiale de 2014/15 s'établissent à 2 465 millions de tonnes, soit 48,2 millions de tonnes (2 pour cent) de plus qu'en 2013/14. L'augmentation prévue d'une année sur l'autre tient principalement à l'utilisation plus importante de céréales dans le secteur de l'élevage sous l'effet de la baisse des prix. L'utilisation fourragère totale pourrait se chiffrer à 876 millions de tonnes, soit 25 millions de tonnes (3 pour cent) de plus qu'en 2013/14 et une hausse de 3 millions de tonnes par rapport à ce qui était prévu en novembre. Une augmentation de l'utilisation de maïs fourrager dans l'**UE** et au **Mexique** explique pour l'essentiel la révision à la hausse de ce mois. Le volume de céréales destinés à la consommation humaine devrait passer à 1 104 millions de tonnes, en hausse de 10 millions de tonnes (1 pour cent) par rapport à 2013/14, et la consommation mondiale par habitant devrait donc rester stable, à savoir 152,8 kilos.

Les prévisions de la FAO concernant les stocks céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes commerciales de 2015 ont été relevées de 4 millions de tonnes depuis le mois dernier et s'établissent désormais à 628 millions de tonnes, soit 50 millions de tonnes (8,6 pour cent) de plus que leur niveau d'ouverture et le volume le plus élevé depuis 2000. Par conséquent, en 2014/15, le rapport entre les stocks mondiaux de céréales et l'utilisation se situerait à 25,2 pour cent, soit le plus haut niveau en 13 ans (contre 23,5 pour cent en 2013/14) et la situation de l'offre serait donc confortable pour la campagne commerciale 2014/15. La

révision à la hausse de ce mois concerne essentiellement les céréales secondaires. Selon les prévisions actuelles, les stocks mondiaux de céréales secondaires se chiffreraient à 258 millions de tonnes, soit 3,5 millions de tonnes de plus que prévu initialement et en hausse de 36 millions de tonnes (16 pour cent) par rapport à la campagne précédente. Une récolte de maïs record devrait gonfler les réserves dans l'**UE** et des **États-Unis d'Amérique**. Des stocks de report de maïs beaucoup plus importants sont également prévus en **Chine**. Les stocks mondiaux de blé devraient atteindre 193 millions de tonnes en 2015, volume pratiquement inchangé par rapport à ce qui était prévu initialement mais qui représente une augmentation de 17 millions de tonnes (10 pour cent) par rapport à leur niveau d'ouverture, en raison des nouvelles réserves accumulées dans l'**UE**, en **Chine**, en **Inde** et en **Fédération de Russie**. Alors que la production mondiale de 2014 devrait être inférieure à la consommation, on s'attend à un recul de 2 pour cent des stocks mondiaux de riz en 2015, les prélèvements les plus importants en valeur absolue se constatant en **Inde**, en **Indonésie** et en **Thaïlande**.

Le commerce mondial de céréales devrait accuser une contraction d'environ 17,7 millions de tonnes (5 pour cent) en 2014/15, principalement du fait du blé et des céréales secondaires, pour s'établir à 339 millions de tonnes. Le commerce mondial de céréales secondaires pourrait tomber à 148 millions de tonnes en 2014/15 (juillet/juin), soit une baisse de 10,7 millions de tonnes (6,8 pour cent) par rapport à la campagne précédente, en raison des moindres importations de maïs de l'**UE** et, dans une moindre mesure, de l'**Égypte**, qui seraient à l'origine de la quasi-totalité de ce recul. Selon les prévisions, le commerce mondial de blé se chiffrerait à 150 millions de tonnes en 2014/15 (juillet/juin), soit une baisse de 7,3 millions de tonnes (4,6 pour cent) par

rapport à la campagne précédente, avec là encore un recul des importations de la **Chine**, du **Brésil**, du **Mexique** et de plusieurs pays de l'*Afrique du Nord*. En revanche, les échanges de riz devraient légèrement augmenter par rapport au record estimatif de 2014, soutenus par l'accroissement de la demande des pays de l'*Afrique* et les disponibilités abondantes des pays exportateurs.

BILAN DES PRIX SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Alors que les prix à l'exportation du blé de la plupart des origines étaient en moyenne légèrement plus élevés qu'en octobre, le prix du blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver) a perdu 3 pour cent, passant à 280 USD la tonne, soit une baisse de 12 pour cent par rapport à novembre 2013. L'atonie de la demande d'exportation et les disponibilités mondiales record attendues en 2014/15 ont pesé sur les prix à l'exportation du blé américain. Toutefois, les inquiétudes quant aux rendements et à la qualité du blé dans l'hémisphère Sud, où la récolte est en cours, ont empêché de nouvelles baisses de prix. En outre, les prix ont été soutenus par les préoccupations au sujet de l'incidence du temps inhabituellement froid et sec enregistré aux **États-Unis d'Amérique** et en **Fédération de Russie** sur les cultures d'hiver de 2015 qui viennent d'être mises en terre.

Les prix à l'exportation du maïs étaient en nette hausse en novembre, le maïs américain de référence (No.2, jaune) étant coté en moyenne 178 USD la tonne, soit 8 pour cent de plus qu'en octobre mais toujours 11 pour cent de moins qu'à la période correspondante l'année dernière. Les prix du maïs ont été influencés par des facteurs extérieurs, en particulier la fermeté des marchés du soja, tandis que les rendements plus faibles que prévu initialement pour les cultures de maïs de 2014 aux **États-Unis d'Amérique** ont aussi contribué à la hausse.

Pour le troisième mois consécutif, les cours mondiaux du riz sont tombés en novembre, l'un des mois les plus chargés pour la récolte du riz. Avec l'arrivée des nouvelles récoltes, les prix ont chuté, en particulier pour le riz aromatique. Les prix à l'exportation du riz Indica, le plus commercialisé, ont également accusé un repli. Par exemple, le riz thaïlandais de référence (riz blanc thaïlandais 100% B) a perdu 2,3 pour tomber à 427 USD la tonne, ce qui tient à la concurrence intense avec d'autres grands exportateurs et à l'atonie de la demande d'importation.

S'il vous plaît voir le Suivi des prix alimentaires mondiaux pour la dernière analyse mensuelle sur les prix intérieurs des produits alimentaires.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales*

(USD/tonne)

	2013		2014				
	nov	juin	juil	août	sept	oct	nov
États-Unis							
Blé ¹	316	314	294	284	279	289	280
Maïs ²	199	202	182	175	164	165	178
Sorgho ²	196	220	203	183	174	189	197
Argentine³							
Blé	352	365	287	270	248	242	252
Maïs	207	204	192	181	166	171	179
Thaïlande⁴							
Riz blanc ⁵	451	419	439	458	444	437	427
Riz, brisures ⁶	375	313	325	343	336	345	338

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Aperçu général de la situation dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

La production céréalière totale des PFRDV est révisée en légère baisse pour 2014

Les dernières estimations de la FAO établissent la production céréalière totale des 55 pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) à 438,5 millions de tonnes en 2014, soit un peu moins que le chiffre indiqué précédemment dans le numéro d'octobre de la présente publication; ce recul tient à une révision à la baisse en Asie, qui neutralise les augmentations enregistrées en Afrique. Dans l'ensemble, la production céréalière totale des PFRDV se maintient à tout juste 1 pour cent au-dessous des bons résultats de 2013.

En Afrique, la production céréalière totale de 2014 est estimée à 108,7 millions de tonnes, soit environ 1 pour cent de plus que le volume réduit rentré en 2013 dans la région. L'accroissement de la production cette année tient pour l'essentiel à la forte progression enregistrée en Afrique australe grâce aux bonnes conditions météorologiques. Au Zimbabwe, notamment, le volume céréalière a été bien supérieur à la moyenne par rapport à la récolte très réduite de 2013. En Afrique de l'Est, la production aurait légèrement augmenté principalement du fait d'une reprise marquée au Soudan par rapport aux résultats réduits par la sécheresse de l'an

dernier, mais plusieurs pays devraient enregistrer de mauvais résultats. Au Kenya, les précipitations insuffisantes ont compromis la germination et le développement des cultures dans les principales zones productrices, et la récolte devrait donc être inférieure à la moyenne. De même, au Rwanda, la production céréalière devrait représenter environ un quart de moins que le volume supérieur à la moyenne rentré en 2013, en raison des mauvaises conditions météorologiques. En ce qui concerne l'Afrique de l'Ouest, la production céréalière totale de 2014

aurait, selon les estimations, perdu environ 2 pour cent, ce qui tient en grande partie à des reculs au Sénégal, en Guinée-Bissau, en Gambie et en Mauritanie dus à l'insuffisance persistante des précipitations. On estime également que les récoltes, principalement de riz, sont réduites en Sierra Leone et au Libéria, où les pénuries de main-d'œuvre dues à l'épidémie d'Ebola ont interrompu les moissons. En Guinée, elle aussi touchée par l'épidémie d'Ebola, la production céréalière est estimée en légère baisse par rapport à 2013. Dans les pays situés dans l'est du Sahel et le long du golfe de Guinée, la production est estimée en hausse, ce qui a en partie neutralisé les reculs enregistrés ailleurs et limité la diminution globale à l'échelle de la sous-région. Les pluies irrégulières tombées en Afrique centrale se sont traduites par un léger repli de la production, tandis que la persistance de la crise socio-politique et l'insécurité généralisée en République centrafricaine ont encore contribué

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation de 2013/14 à 2014/15 (%)
Production céréalière¹	441.3	444.3	438.5	-1.3
<i>Non compris l'Inde</i>	199.4	200.9	201.6	0.3
Utilisation	456.2	468.0	470.9	0.6
Consommation humaine	374.9	382.5	387.0	1.2
<i>Non compris l'Inde</i>	183.2	186.9	190.2	1.8
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	0.2	0.2	0.1	-0.6
<i>Non compris l'Inde</i>	0.1	0.1	0.1	-0.5
Fourrage	29.3	30.7	30.8	0.3
<i>Non compris l'Inde</i>	21.5	22.6	22.7	0.1
Stocks de clôture²	89.2	91.0	92.0	1.1
<i>Non compris l'Inde</i>	39.7	38.8	38.2	-1.7

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011). La liste de 2014 établie par la FAO vient d'être révisée, sept pays n'y étant plus recensés, à savoir le Cambodge, l'Égypte, l'Indonésie, l'Iraq, Kiribati, la République démocratique lao et la Zambie. Parmi ces pays, le Cambodge, la République démocratique lao et la Zambie ont été supprimés car ce sont des exportateurs nets de produits alimentaires, tandis que les quatre autres (Égypte, Indonésie, Iraq et Kiribati) l'ont été sur la base du critère relatif au revenu. Pour de plus amples renseignements, se reporter à l'adresse: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr/>

au recul de la production céréalière. Toutefois, la production de manioc de la **République centrafricaine** a enregistré un fort rebond, ce qui a permis en partie de stabiliser la production vivrière globale.

En ce qui concerne l'Asie, selon les estimations, la production totale accuserait une contraction de 2 pour cent, due principalement au repli enregistré en **Inde** (premier producteur parmi les PFRDV) par rapport au volume record de l'an dernier. Les pluies de mousson tardives et irrégulières tombées en juin et en juillet, puis les inondations en fin de campagne, ont pesé sur les rendements de la récolte de la campagne principale «kharif» et entraîné une baisse estimée à 2 pour cent de la production céréalière totale. Toutefois, selon les estimations, la production reste supérieure à la moyenne. À **Sri Lanka**, malgré un accroissement de la récolte de maïs de 2014, le temps sec a entraîné une contraction de la superficie consacrée au riz, d'où une baisse globale de la production céréalière. Au **Bangladesh**, les bonnes conditions météorologiques ont contribué à hisser la production céréalière à un niveau record. En ce qui concerne les *pays asiatiques de la CEI*, les estimations concernant la production du **Tadjikistan** et de l'**Ouzbékistan** demeurent les mêmes que pour l'année précédente. En revanche, du fait des mauvaises conditions météorologiques et des pénuries d'eau, au **Kirghizistan**, la production de 2014 devrait perdre environ 18 pour cent par rapport à la récolte moyenne de 2013.

En *Amérique centrale*, la production de maïs devrait accuser un recul marqué, suite à une période de sécheresse inhabituellement précoce et prolongée. Les résultats de la première campagne principale au **Honduras** et au **Nicaragua** seraient en baisse et inférieurs à la moyenne, tandis que la production de la campagne secondaire ne devrait pas compenser ces reculs. En **Haïti**, la campagne principale de 2014 est terminée

pour les céréales secondaires et selon les estimations, le volume serait en nette baisse en raison des mauvaises conditions météorologiques.

Les importations céréalières de 2014/15 devraient légèrement augmenter pour atteindre de nouveaux sommets

Les chiffres concernant les besoins d'importations céréalières des PFRDV pendant la campagne commerciale 2014/15 ont été légèrement relevés par rapport à ce qui était indiqué en octobre, pour passer à 53,4 millions de tonnes (riz en équivalent usiné). Ainsi, le volume devant être importé est légèrement supérieur à celui de l'an dernier, qui se situait à un niveau record. Cette révision tient pour l'essentiel à l'augmentation des importations attendue en *Extrême-Orient*, en particulier pour les **Philippines**, qui auront besoin de plus grandes quantités de blé, et pour **Sri Lanka**, où la production de riz a été insuffisante en 2014. En ce qui concerne l'*Amérique centrale*, les récoltes réduites attendues dans tous les PFRDV, à savoir **Haïti**, le **Honduras** et le **Nicaragua**, devraient se traduire par une augmentation de 12 pour cent des importations, qui

passeraient à 2,1 millions de tonnes. En *Afrique centrale* et en *Afrique de l'Ouest*, les moindres disponibilités issues de la récolte de 2014 dans certains pays ont entraîné un léger relèvement des besoins d'importation. En revanche, l'*Afrique australe* devrait réduire ses importations, grâce à des récoltes céréalières plus importantes dans tous les PFRDV, à savoir le **Malawi**, le **Mozambique** et le **Zimbabwe**, l'exception étant le **Lesotho**, où la production céréalière devrait être en léger repli. De même, le volume relativement bon des stocks de report a limité les besoins d'importation des *pays asiatiques de la CEI*. En *Afrique de l'Est*, en *Océanie* et au *Proche-Orient*, les importations devraient demeurer proches du niveau supérieur à la moyenne enregistré en 2013.

En ce qui concerne les différents produits, les importations totales de blé (principale céréale importée) sont estimées à 31 millions de tonnes, soit un peu plus que le niveau supérieur à la moyenne enregistré l'an dernier. Selon les prévisions, les importations de riz et de maïs augmenteraient respectivement de 17,1 et 4,6 millions de tonnes (4 et 5 pour cent) par rapport à la même époque l'année précédente.

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV
(en millions de tonnes)

	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Afrique (37 pays)	109.1	107.7	108.7	0.9
Afrique de l'Est	43.3	43.1	43.3	0.6
Afrique australe	10.6	9.8	11.4	16.2
Afrique de l'Ouest	50.7	50.1	49.3	-1.5
Afrique centrale	4.6	4.7	4.6	-1.5
Asie (13 pays)	330.3	334.5	328.2	-1.9
Pays asiatiques de la CEI	9.6	10.1	10.2	0.2
Extrême-Orient	313.4	317.1	310.9	-1.9
- Inde	241.9	243.4	236.9	-2.6
Proche-Orient	7.3	7.3	7.2	-1.0
Amérique centrale (3 pays)	1.9	2.1	1.5	-25.9
Océanie (2 pays)	0.0	0.0	0.0	8.8
PFRDV (55 pays)	441.3	444.3	438.5	-1.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

Les besoins d'importation céréalière du groupe des PFRDV pour la précédente campagne commerciale 2013/14 ont été révisés en légère baisse, passant de 53,1 millions de tonnes à

52,5 millions de tonnes. Ainsi, les importations représenteraient 14 pour cent (soit 6,5 millions de tonnes) de plus que le volume effectivement importé l'année précédente.

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV

(en milliers de tonnes)

	2012/13 ou 2013	2013/14 ou 2014				2014/15 ou 2015		
		Importations effectives	Besoins ¹		Situation des importations ²		Besoins ¹	
			Importations totales:	<i>dont aide alimentaire</i>	Importations totales:	<i>promesses d'aide alimentaire</i>	Importations totales:	<i>dont aide alimentaire</i>
Afrique (37 pays)	26 059	29 251	1 628	19 714	966	29 142	1 351	
Afrique de l'Est	7 308	8 665	1 063	7 135	658	8 740	792	
Afrique australe	2 015	3 029	154	3 029	154	2 479	141	
Afrique de l'Ouest	14 657	15 436	263	8 497	113	15 744	268	
Afrique centrale	2 079	2 121	149	1 053	41	2 179	151	
Asie (13 pays)	17 689	20 819	436	17 922	268	21 627	527	
Pays asiatiques de la CEI	3 661	3 978	1	3 978	1	3 853	1	
Extrême-Orient	8 376	10 679	284	10 297	183	11 606	375	
Near East	5 652	6 162	151	3 647	84	6 167	151	
Amérique centrale (3 pays)	1 794	1 907	88	1 907	88	2 133	92	
Océanie (2 pays)	471	450	0	182	0	458	0	
PFRDV (55 pays)	46 013	52 427	2 152	39 725	1 322	53 360	1 971	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2014.

Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

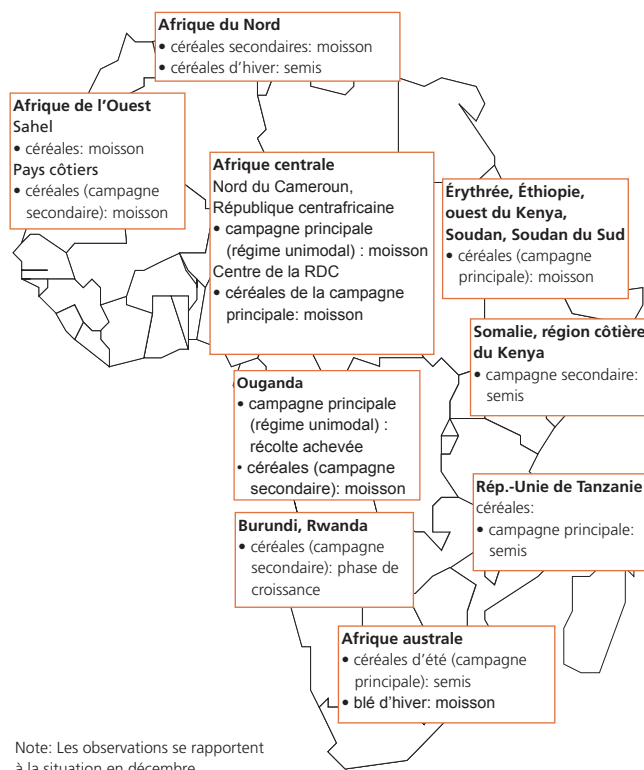
Conditions favorables pour les semis de céréales d'hiver de 2015

Les semis de blé d'hiver et de céréales secondaires de la campagne 2015 se déroulent actuellement dans toute la sous-région dans de bonnes conditions météorologiques. La plupart des semis se pratiquent normalement en novembre afin de bénéficier des précipitations saisonnières. Le temps sec de saison qui a régné en septembre et octobre, accompagné de quelques précipitations, a favorisé la préparation des sols. Les précipitations abondantes qui sont tombées en novembre ont permis de reconstituer l'humidité des sols nécessaire à l'établissement des céréales d'hiver, qui sont essentiellement des cultures pluviales.

Les résultats des récoltes céréalières de 2014 sont légèrement inférieurs à la moyenne

La récolte céréalière de 2014, rentrée entre juillet et octobre 2014, a été estimée à 34,6 millions de tonnes, soit environ 9 pour cent de moins qu'en 2013 et 7 pour cent de moins que la moyenne des cinq années précédentes. Selon les estimations, la production de blé de la sous-région, qui représente un peu plus de la moitié de la production céréalière totale, atteindrait 17,8 millions de tonnes, en baisse de 12 et de 5 pour cent respectivement par rapport à 2013 et à la moyenne quinquennale.

En **Tunisie**, les pluies sont tombées à temps et ont fourni suffisamment d'humidité pour le développement des cultures de blé et d'orge. Ainsi, la récolte céréalière totale est estimée à 2,5 millions de tonnes, soit près de 90 pour cent de plus que celle de 2013 qui avait souffert de la sécheresse et 25 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. En revanche, au **Maroc**, le temps sec qui a sévi pendant l'automne 2013 a ralenti les semis de blé, la superficie céréalière accusant un recul d'environ 15 pour cent



par rapport à l'année précédente. En dépit de l'amélioration globale des conditions météorologiques en fin de campagne, les gains de rendement n'ont pas suffi à compenser la réduction de la superficie ensemencée, et la production céréalière a en définitive reculé de 30 pour cent en 2014 par rapport au niveau exceptionnel de près de 10 millions de tonnes enregistré en 2013. En **Algérie**, les conditions météorologiques ont été favorables à l'établissement des cultures, mais le manque de pluies dans l'est du pays, qui assure l'essentiel de la production intérieure, a compromis leur développement et limité les rendements. La production céréalière se chiffre à 3,3 millions de tonnes en 2014, en baisse d'environ 30 pour cent par rapport à la récolte moyenne de 2013. En **Égypte**, la récolte céréalière est estimée à 21,4 millions de tonnes, niveau équivalent à celui de l'année précédente, qui était proche de la moyenne.

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Afrique du Nord	18.0	20.3	17.8	11.7	11.5	10.7	6.0	6.1	6.0	35.8	37.9	34.6	-8.8
Algérie	3.4	3.3	2.0	1.6	1.6	1.3	0.0	0.0	0.0	5.0	4.9	3.3	-32.4
Égypte	8.8	8.8	8.8	7.8	6.5	6.6	5.9	6.1	6.0	22.5	21.4	21.4	0.0
Maroc	3.9	7.0	5.1	1.4	2.9	1.9	0.1	0.0	0.0	5.3	9.9	7.1	-29.0
Tunisie	1.8	1.0	1.7	0.8	0.3	0.8	0.0	0.0	0.0	2.6	1.3	2.5	89.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Les importations céréalières restent élevées

Même les années où la récolte est bonne, les pays d'Afrique du Nord dépendent étroitement des importations pour couvrir leurs besoins de consommation, l'Égypte étant le plus gros importateur mondial de blé. En moyenne, au cours des cinq dernières années, 45 pour cent des besoins céréalières intérieurs (pour l'alimentation et le fourrage) de l'Égypte et du Maroc ont été couverts grâce aux importations. La part des importations est encore plus élevée en Tunisie (65 pour cent en moyenne), en Algérie (68 pour cent) et en Libye (90 pour cent). Les besoins d'importations céréalières de la sous-région pour la campagne commerciale 2014/15 (juillet/juin) sont estimés au total à 41 millions de tonnes, soit 9 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années, mais 6 pour cent de moins que l'an dernier. Les importations de blé représentent près de 60 pour cent du volume total. En Égypte et au Maroc, les besoins d'importations céréalières en 2014/15 sont estimés à 17,1 et 6,2 millions de tonnes respectivement, soit quelque 8 et 6 pour cent de moins qu'en 2013/14. En Algérie, selon les prévisions, les importations céréalières devraient atteindre 11,4 millions de tonnes, volume analogue à celui de l'année précédente, tandis qu'en Tunisie, elles devraient reculer de 17 pour cent pour se chiffrer à 3 millions de tonnes, car la récolte de blé a été supérieure à la moyenne.

L'inflation des prix des produits alimentaires évolue de manière contrastée dans la sous-région

Les taux d'inflation des produits alimentaires devraient afficher des tendances divergentes dans les pays de la sous-région. En Algérie, le taux d'inflation annuel des produits alimentaires a augmenté, passant d'une valeur négative en octobre 2013 à plus de 5 pour cent en septembre 2014. En revanche, au Maroc, l'inflation annuelle des produits alimentaires a été négative entre mai et septembre 2014 (dernières données disponibles). En Tunisie, elle a reculé ces derniers mois, passant d'environ 8 pour cent au cours du deuxième trimestre 2014 à 6 pour cent en octobre 2014. Les taux d'inflation du pain et des céréales sont faibles dans toute la sous-région, en partie grâce au généreux système de subventions alimentaires mis en place. En Égypte le retrait progressif des subventions à l'énergie et la mise en place d'un système de cartes de rationnement pour les subventions alimentaires sont en bonne voie. Ainsi, en juillet 2014, le taux d'inflation générale a enregistré la plus forte augmentation mensuelle

(3,5 pour cent) depuis 2008, suite au programme d'assainissement du budget du secteur énergétique. Le taux d'inflation annuel des produits alimentaires et des boissons atteignait environ 11,8 pour cent en août 2014, contre 15,6 pour cent en avril 2013. Le pain subventionné est toujours vendu au même prix de 0,05 EGP la miche (prix sur le marché libre: 0,35 EGP la miche) chaque personne ayant droit à cinq miches par jour. Les boulangers n'ont plus le droit d'acheter de la farine de blé à prix subventionné, mais ils seront remboursés par le Gouvernement en fonction de leurs ventes, enregistrées sur les cartes à puce. Le nouveau système de cartes de rationnement en vigueur dans les villes du canal de Suez, à Alexandrie et introduit dernièrement au Caire, permet aux citoyens de se procurer 20 produits auprès de magasins privés et publics, y compris de la viande. Ce système vise à fournir aux pauvres un régime alimentaire plus équilibré en élargissant le choix des produits et à contribuer à l'assainissement fiscal.

Afrique de l'Ouest L'épidémie de maladie à virus Ebola en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone a gravement compromis la production agricole

La récolte de céréales secondaires de 2014 est pratiquement terminée dans le Sahel, tandis que dans les pays riverains du golfe de Guinée, celle de la deuxième campagne céréalière vient de commencer.

Une des crises les plus graves dans les secteurs agricole et alimentaire en 2014 a été l'épidémie de maladie à virus Ebola, qui a gravement touché la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone. Selon les derniers chiffres fournis par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le nombre de cas cumulés de transmission de la maladie a atteint 16 903 le 8 décembre 2014, dont 6 374 se sont avérés mortels. L'épidémie a commencé à s'étendre lorsque les cultures ont été mises en terre et s'est propagée pendant la période d'entretien; elle s'est ensuite répandue rapidement au moment décisif des récoltes des denrées de bases (riz, maïs

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			Variation de 2013 à 2014 (%)
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	
Afrique de l'Ouest	42.5	41.2	40.6	12.7	13.8	13.6	55.3	55.2	54.3	-1.5
Burkina Faso	4.6	4.6	4.3	0.3	0.3	0.3	4.9	4.9	4.6	-4.8
Ghana	2.4	2.2	2.3	0.5	0.6	0.6	2.9	2.7	2.9	5.7
Mali	4.7	3.5	4.3	1.9	2.2	2.3	6.7	5.7	6.6	15.6
Niger	5.3	4.3	4.0	0.1	0.1	0.1	5.3	4.3	4.1	-5.3
Nigéria	16.5	18.5	17.4	4.4	4.7	4.9	20.9	23.3	22.4	-3.9
Tchad	3.0	2.2	2.5	0.2	0.4	0.2	3.2	2.6	2.7	2.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

et manioc). Dans les pays touchés, diverses activités agricoles telles que la préparation des sols/les semis, l'entretien des sols (désherbage, pose de clôtures et traitements chimiques) et les récoltes, ont été perturbées, principalement en raison de la pénurie de main-d'œuvre. La production de riz, principale culture de base dans la région du fleuve Mano, a le plus souffert. Selon le Modèle de simulation d'impact de la maladie (DIAS) du SMIAR sur l'agriculture et les résultats des évaluations rapides menées dans les trois pays, la production de riz aurait reculé en 2014 de 4, 8 et 12 pour cent, en Guinée, en Sierra Leone et au Liberia respectivement. Toutefois, l'impact relativement faible à l'échelle nationale masque les incidences de la maladie sur la production et la sécurité alimentaire au niveau infranational. Par exemple, dans les comtés gravement touchés du Libéria, tels que Lofa et Margibi, les pertes de paddy sont estimées de l'ordre de 20 pour cent. La récolte de manioc, qui demande nettement moins de main-d'œuvre et d'effort comparé au riz, aurait moins souffert. La production des cultures de rapport aurait également été touchée. En Guinée par exemple, la production de cacao aurait baissé d'un tiers (passant de 3 511 tonnes à 2 296 tonnes), tandis que celle de café a chuté de moitié, selon un rapport récent de la Banque mondiale. De même, les exportations de caoutchouc auraient nettement reculé au Liberia. La récolte céréalière de 2015 pourrait être menacée si la flambée se poursuit.

Dans la plupart des pays du Sahel, une baisse des récoltes céréalières est attendue en 2014, suite aux anomalies météorologiques

La production céréalière devrait encore être réduite au Sahel en 2014, en raison des pluies tardives et des vagues de sécheresses prolongées qui ont sévi en plusieurs endroits de la ceinture du Sahel. Comparée à 2013, la production céréalière devrait accuser une baisse marquée dans la plupart des pays du Sahel, en particulier dans les pays situés à l'ouest de la sous-région. La production céréalière devrait chuter de 81 pour cent à **Cabo Verde**, de 52 pour cent en **Gambie**, de 38 pour cent en **Guinée Bissau** et de 27 pour cent au **Sénégal**. Outre le fléchissement de la production céréalière, les parcours ont été touchés dans ces pays.

Dans l'ensemble, les perspectives de récolte sont meilleures dans les pays riverains du golfe de Guinée, en particulier au **Nigéria**, le plus gros producteur de la sous-région, où la production devrait être supérieure à la moyenne, tout en restant nettement inférieure au record de 2013. Les résultats s'annoncent également supérieurs à la moyenne au **Bénin**, en **Côte d'Ivoire**, au **Ghana** et au **Togo**. La production céréalière totale de la sous-région devrait augmenter d'environ 3 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années, car les replis enregistrés dans les pays du Sahel touchés seront en partie compensés par les récoltes supérieures à la moyenne qui s'annoncent dans les

pays côtiers.

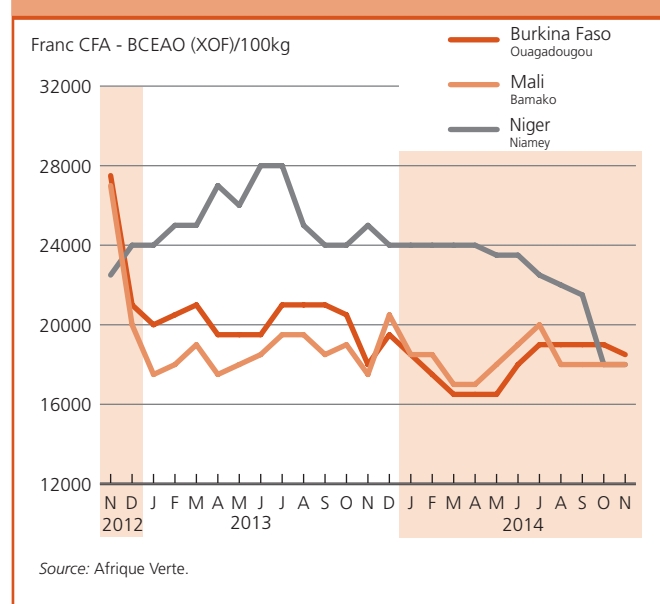
Les prix des céréales secondaires sont en baisse ou stables du fait de l'accroissement des disponibilités issues des récoltes en cours

Dans les pays riverains du golfe de Guinée, l'accroissement des disponibilités issues des récoltes de la première campagne de 2014 a infléchi les prix sur plusieurs marchés. De même, dans le Sahel, en dépit des perspectives de récolte mitigées, les prix du sorgho, du mil et du maïs produits localement sont restés pratiquement inchangés ou ont reculé ces derniers mois, et sont généralement en baisse par rapport aux niveaux enregistrés l'an dernier. Dans l'ensemble, la bonne récolte en perspective pour 2014 dans les principaux pays producteurs a favorisé ces mouvements à la baisse.

Les disponibilités étant plus abondantes grâce aux récoltes en cours, les prix du mil sont restés généralement stables en novembre au **Burkina Faso**, au **Mali** et au **Niger**, mais ont fortement reculé sur plusieurs marchés. Selon les rapports, ceux du mil étaient également stables en octobre sur la plupart des marchés du **Tchad**. Dans l'ensemble, les prix des céréales secondaires ont reculé ou sont proches des niveaux enregistrés en octobre/novembre 2013.

Dans les régions côtières, les disponibilités abondantes issues de la nouvelle récolte de 2014 dans le sud du **Nigéria** ont fait baisser les prix des céréales secondaires, tandis que les perspectives généralement optimistes dans les principales régions productrices du nord ont contribué à stabiliser les prix ces derniers mois. Les prix du maïs à Kano, le principal marché du nord du pays, n'ont pratiquement pas changé de juin à octobre, après avoir

Figure 3. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



nettement fluctué au cours du premier trimestre. Ceux du maïs ont également fortement reculé dernièrement dans d'autres pays côtiers, tels que le **Bénin** et le **Togo**. Bien qu'ils se soient quelque peu redressés dans ces pays en octobre, ils étaient toujours en baisse de 20 et 43 pour cent par rapport à l'an dernier sur la plupart des marchés.

Dans les pays touchés par la flambée de la maladie à virus Ebola, même si les expéditions de conteneurs semblent ralentir, les principaux ports maritimes sont encore opérationnels et les importations de riz n'ont pas été touchées. En novembre, les prix du riz importé n'ont pratiquement pas changé par rapport aux niveaux observés en octobre, tandis que ceux du riz produit localement ont quelque peu reculé, car les récoltes de paddy de 2014 sont en cours. Au **Libéria**, les prix du riz, principalement importé, se sont stabilisés en novembre, après leur hausse prolongée de ces derniers mois, tout en restant supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant sur la plupart des marchés. La hausse des prix tient essentiellement à la dépréciation de la monnaie nationale en juin et juillet et au renchérissement du transport. En **Guinée**, les prix du riz local ont chuté sur plusieurs marchés en novembre, en raison de l'augmentation des disponibilités issues de la nouvelle récolte, et sont en baisse par rapport aux niveaux d'un an auparavant, suite à trois années consécutives de bonnes récoltes et à la réduction des exportations vers les pays voisins, du fait de la fermeture des frontières. Les prix du riz importé, lequel couvre normalement 24 pour cent des besoins de consommation du pays, sont restés stables et proches du niveau d'il y a un an. En **Sierra Leone**, qui importe environ un quart du riz dont elle a besoin, les prix du riz importé sont restés stables en novembre. Les prix du riz produit localement ont reculé, car les récoltes de 2014 sont en cours, bien que la campagne actuelle s'annonce moins productive, en raison du ralentissement des activités agricoles. Toutefois, en certains endroits, les prix sont restés relativement fermes, du fait de la réduction des échanges et de la hausse des coûts de transport.

La sécurité alimentaire est menacée en raison de l'épidémie de maladie à virus Ebola et des troubles civils

Outre son impact sur le secteur agricole et alimentaire, l'épidémie d'Ebola pèse lourdement sur les autres secteurs de l'économie en **Guinée**, au **Libéria** et en **Sierra Leone**. Les secteurs minier et manufacturier et les services ont été les plus touchés. Selon les estimations révisées de la Banque mondiale, l'impact de l'épidémie à court terme sur la production intérieure pourrait se traduire par une baisse de 4 points de pourcentage du PIB de la Guinée, de 3,7 points de pourcentage au Libéria et de 7,3 points de pourcentage en Sierra Leone. Environ la moitié des personnes actives au début de la crise Ebola étaient au chômage début novembre 2014. En particulier, l'interdiction qui pèse sur la viande

de brousse prive de nombreux ménages d'une source importante de nourriture et de revenus. Pour de nombreux ménages, la perturbation des moyens de subsistance, la perte de revenus et la hausse des prix limitent l'accès à la nourriture.

Le conflit persistant en **République centrafricaine**, au **Mali** et dans le nord du **Nigéria** a provoqué des déplacements de population massifs dans la sous-région. Par exemple, au **Nigéria**, on compte plus 1,5 million de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) dans les six États du nord-est, tandis qu'au début novembre, des milliers d'autres s'étaient réfugiées dans les pays voisins (Cameroun, Tchad et Niger). Au début novembre, plus de 15 000 personnes avaient fui vers la région de Diffa au Niger (depuis mai 2013) et, selon les estimations de l'OCHA, le rythme s'accélère. De même, au **Tchad**, le conflit civil qui règne au **Soudan**, en **République centrafricaine**, **Nigéria** et en **Libye** a fait augmenter le nombre de réfugiés et de rapatriés. On estime à plus de 461 000 le nombre de réfugiés vivant au Tchad, tandis qu'environ 340 000 Tchadiens sont retournés dans leur pays. En outre, la plupart des pays du Sahel ont été touchés par plusieurs graves crises alimentaires successives ces dernières années, lesquelles ont considérablement détérioré, et pour longtemps, les actifs et les économies des ménages. L'insécurité alimentaire devrait s'aggraver en 2015 à **Cabo Verde**, en **Gambie**, en **Guinée-Bissau** et au **Sénégal**, du fait de l'effondrement récent de la production céréalière. Plus de 3,6 millions de personnes, dans la région du Sahel, sont estimées en phase 3: (crise), voire dans une phase supérieure, selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé». En outre, 11,8 millions d'autres pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2).

Afrique centrale Le conflit continue de compromettre gravement la sécurité alimentaire en République centrafricaine et dans l'est de la République démocratique du Congo

L'insécurité civile persistante qui règne en **République centrafricaine** et dans l'est de la **République démocratique du Congo (RDC)** a entraîné des déplacements massifs de population et entravé l'accès à la nourriture des populations touchées. Un grand nombre de personnes en provenance de la République centrafricaine se sont réfugiées au **Cameroun** et en **RDC** voisins, ce qui exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil. En outre, depuis début octobre, les fortes pluies qui tombent dans l'est de la RDC ont provoqué des inondations touchant des milliers de personnes et compromettant la sécurité alimentaire déjà précaire.

En **République centrafricaine**, la crise socio-politique qui touche l'ensemble de la population, du territoire et de l'économie a perturbé l'ensemble des échanges agricoles et des activités commerciales et entraîné des déplacements massifs de

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale
 (en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Afrique centrale	4.3	4.4	4.3	0.5	0.5	0.6	4.9	4.9	4.9	-1.4
Cameroun	2.8	2.9	2.9	0.2	0.2	0.2	3.0	3.1	3.1	-0.9
République centrafricaine	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1	0.0	-54.4
Rép.dem.du Congo	1.2	1.3	1.2	0.3	0.3	0.3	1.6	1.6	1.5	-2.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

population. Début décembre 2014, le nombre de PDI, estimé à 430 000, avait reculé de moitié par rapport à celui enregistré au plus fort de la crise début 2014, mais il a augmenté de 5 pour cent depuis début octobre en raison de la récente escalade de violence. La sécurité alimentaire, qui se détériore fortement depuis le début de la crise, est très préoccupante en raison du manque de nourriture et des difficultés d'accès à celle-ci. Selon la dernière analyse de classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire menée en octobre 2014, environ 1,5 million de personnes (sur une population totale de 4,6 millions) nécessitent une aide d'urgence. Les régions les plus touchées par l'insécurité alimentaire sont celles des préfectures d'Ouham, Nana Gribizi et Kemo dans le nord-ouest. Plusieurs indicateurs de la sécurité alimentaire ont révélé que la situation s'était dégradée par rapport à un auparavant: le pourcentage des ménages dont la consommation alimentaire est insuffisante a augmenté, passant de 15 à 26 pour cent, et le recours à des stratégies négatives d'adaptation, telles que la vente d'actifs ménagers et productifs, l'abandon scolaire et les activités illégales, a augmenté.

En **RDC**, selon la dernière analyse de classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire (IPC) effectuée en juin 2014 dans l'est du pays (provinces Orientale, de Maniema, du Nord et Sud-Kivu et de Katanga), le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de subsistance (phases IPC 3 et 4) était estimé à environ 4,1 millions, soit 8 pour cent de plus qu'en décembre 2013. Fin septembre 2014, le nombre de PDI était estimé à plus de 2,7 millions, en hausse de 4 pour cent par rapport aux estimations de juin 2013. Les PDI sont généralement situés dans les provinces Orientale, de Maniema, du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et du Katanga, touchées par le conflit. En outre, en certains endroits de ces provinces, les fortes pluies qui sont tombées en octobre et novembre ont provoqué des inondations et des glissements de terrain, qui ont gravement endommagé les infrastructures, les maisons et les cultures, et sinistré au moins 16 000 personnes, ce qui soulève de graves préoccupations

en ce qui concerne la sécurité alimentaire et la santé. Au 28 novembre, la RDC accueillait environ 68 000 réfugiés en provenance de la **République centrafricaine**, essentiellement dans les provinces Orientale et de l'Équateur au nord.

Au **Cameroun**, l'afflux d'un grand nombre de réfugiés fuyant les pays voisins (**Nigéria** et **République centrafricaine**) exerce une pression accrue sur les disponibilités alimentaires.

Au 28 novembre 2014, les estimations chiffrèrent à 241 000 le nombre de Centrafricains ayant trouvé refuge principalement dans les régions de l'Est, d'Adamaoua et du Nord. En outre, à la mi-octobre, l'extrême nord du pays compte 44 000 réfugiés en provenance du Nigéria. Dans l'ensemble, la situation humanitaire des réfugiés est précaire: selon les estimations, 34,4 pour cent des ménages de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, sont en situation d'insécurité alimentaire. En plusieurs endroits, le nombre de réfugiés dépasse la population locale, et les conditions de vie sont de plus en plus difficiles, car les communautés d'accueil et les réfugiés se disputent les ressources déjà insuffisantes, en particulier dans le nord et l'extrême nord, où la situation alimentaire est déjà précaire, en raison des perturbations climatiques récurrentes, qui ont épuisé les actifs productifs des ménages et érodé leurs capacités de résistance.

En République centrafricaine, la production s'est légèrement redressée en 2014, mais elle reste encore nettement au-dessous de la moyenne, essentiellement en raison du conflit persistant

En **République centrafricaine**, le gros de la récolte céréalière a été rentré ces dernières semaines. Dans certaines régions du sud, les récoltes de la campagne secondaire seront rentrées à partir de décembre. Selon les résultats d'une évaluation conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire, la production totale des cultures vivrières a progressé de 11 pour cent par rapport au très faible niveau de 2013, tout en restant inférieure de 58 pour cent à la moyenne quinquennale d'avant la crise (2008-2012). Les résultats de cette année sont essentiellement liés à la nette augmentation de la production de manioc (+45 pour cent), tandis que la production céréalière a reculé d'environ 54 pour cent par rapport à 2013. La crise socio-politique persistante et l'insécurité généralisée ont gravement perturbé les activités agricoles et commerciales et épuisé les actifs productifs des ménages, souvent déjà insuffisants. Cette situation, associée aux précipitations irrégulières dans l'ouest et

à quelques invasions de ravageurs, a entraîné une réduction de 23 pour cent de la superficie ensemencée. La FAO et ses ONG partenaires ont contribué à éviter une crise alimentaire majeure, en soutenant la production agricole de 111 750 familles vulnérables.

Au **Cameroun**, la récolte du maïs de la campagne principale de 2014 s'est achevée en octobre dans les régions à régime bimodal du sud, tandis que dans les régions du nord à régime unimodal, celles de mil et de sorgho ont pris fin en novembre. Le maïs de la campagne secondaire sera récolté en décembre dans le sud. La vague de sécheresse prolongée qui a sévi en juillet a compromis les conditions de végétation des cultures de maïs de la campagne principale. Les précipitations moyennes ou supérieures à la moyenne qui sont tombées en août et septembre ont permis de réduire le déficit hydrique, mais la nouvelle vague de sécheresse qui a sévi au cours des vingt premiers jours d'octobre risque de compromettre la germination et l'établissement des cultures de la deuxième campagne. En revanche, dans le nord à régime unimodal, la sécheresse observée en début de campagne en juillet risque de retarder les semis; toutefois, les cultures de sorgho et de mil ont bénéficié d'une pluviosité suffisante par la suite, et la production s'annonce satisfaisante.

En **RDC**, la récolte de maïs de la campagne principale de 2014 vient de s'achever dans le nord, tandis qu'elle est en cours dans le centre et que dans le sud, les cultures sont encore au stade de végétation et seront récoltées au début de l'an prochain. Selon l'analyse des données de télédétection, l'état de la végétation est bon dans la plupart des régions agricoles, car les précipitations ont été suffisantes. Au **Congo** et au **Gabon**, les récoltes de maïs de la campagne principale démarrent normalement en décembre, mais elles risquent d'être retardées dans ces deux pays en raison de l'arrivée tardive des pluies de saison, qui a probablement perturbé les semis. Toutefois, dans ces deux pays, le gros des besoins nationaux en céréales est couvert par des importations.

Selon les prévisions, la production céréalière de la sous-région en 2014 devrait être légèrement inférieure à celle de 2013.

La République centrafricaine connaît une inflation galopante

En **République centrafricaine**, le taux moyen d'inflation, estimé à seulement 1,5 pour cent en 2013, a décollé et se chiffrerait à 9 pour cent en 2014 selon les estimations, principalement en raison de l'inflation accrue des prix des denrées alimentaires. Par exemple, les prix des

produits agricoles, y compris le maïs et l'arachide, ont progressé de 30 à 70 pour cent entre mars-avril et août 2014. Cette forte augmentation est en partie imputable à l'accroissement de la demande; en effet, les fonctionnaires perçoivent de nouveau leur salaire depuis mars 2014, ce qui a injecté plus de liquidités dans l'économie, tandis que bon nombre de PDI dans la capitale ont également regagné leurs foyers. Au **Gabon**, le taux d'inflation moyen, qui n'atteignait que 0,5 pour cent en 2013, a augmenté, passant à 4,7 pour cent en 2014, principalement en raison de la hausse des prix des denrées alimentaires. Par exemple, les prix du blé importé, principale céréale de base, ont augmenté de 36 pour cent dans la capitale, Libreville, entre janvier et octobre 2014, essentiellement en raison de la levée des mesures de contrôle des prix. En **RDC**, les taux d'inflation qui avaient fortement reculé, passant de 46 pour cent en 2009 à 1 pour cent en 2013, suite à la mise en œuvre de réformes économiques et à l'adoption de politiques fiscales et monétaires rigoureuses, sont remontés à 2,4 pour cent en 2014 en raison d'un léger relâchement de la politique monétaire et de la demande soutenue. Au **Cameroun**, le taux d'inflation moyen, qui était de 2 pour cent en 2013, a légèrement progressé, passant à 3,2 pour cent en 2014, principalement en raison de la hausse des prix du carburant, tandis qu'au **Congo**, l'inflation a reculé, passant de 4,6 pour cent en 2013 à 2,2 pour cent en 2014, en raison du renforcement de la monnaie et de la baisse des cours mondiaux des aliments.

Afrique de l'Est Les perspectives concernant les récoltes de 2014 actuellement rentrées sont en général bonnes

La récolte céréalière de la campagne principale de 2014 est en cours en **Éthiopie**, au **Soudan**, au **Soudan du Sud**, dans l'ouest du **Kenya**, en **Érythrée** et dans le Karamodja en **Ouganda** et se poursuivra jusqu'au début de l'année prochaine. Selon les estimations préliminaires de la FAO, la production céréalière totale de la sous-région en 2014, y compris les prévisions concernant la

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Afrique de l'Est	4.5	5.0	4.8	37.2	36.3	36.7	44.1	44.1	44.3	0.6
Éthiopie	3.5	4.0	3.8	17.4	18.7	18.3	21.1	22.9	22.3	-2.8
Kenya	0.4	0.5	0.5	3.9	3.7	2.9	4.5	4.3	3.5	-17.9
Ouganda	0.0	0.0	0.0	3.3	3.3	3.3	3.5	3.5	3.5	0.6
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	6.2	6.5	6.1	8.1	8.7	8.3	-4.4
Soudan	0.3	0.2	0.3	4.9	2.6	4.8	5.2	2.9	5.2	78.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

récolte de la campagne secondaire à rentrer au début de l'an prochain, s'établit à environ 44 millions de tonnes, niveau proche des bons résultats obtenus l'an dernier et en hausse de 8,1 pour cent par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. Toutefois, les perspectives sont pessimistes par endroits dans l'ouest du Kenya, en raison des pluies irrégulières, dans les régions touchées par le conflit au Soudan et au Soudan du Sud, et dans les régions agropastorales du Karamodja en Ouganda.

En **Éthiopie**, les perspectives de production concernant les cultures «meher» sont bonnes dans l'ensemble, malgré la vague de sécheresse prolongée qui a sévi de juin à mi-juillet, compromettant la récolte de céréales secondaires à cycle long dans les régions de l'Amhara et du Tigré et dans les plaines de l'est et de l'ouest de Hararghe, ainsi que dans les zones de l'Ouest Arsi dans la région centrale de l'Oromia. En **Érythrée**, selon les analyses de télédétection, les perspectives semblent bonnes dans les principales zones agricoles des districts de Debub, Maekel, Gash Barka et Anseba. Au **Soudan**, la production céréalière devrait être supérieure à la moyenne dans les principaux États producteurs de l'est et du centre, sous l'effet conjugué de précipitations bénéfiques et de l'accroissement des semis dû à un meilleur accès au crédit et aux prix élevés pratiqués. En revanche, en dépit des bonnes pluies, la production s'annonce inférieure à la moyenne dans la plupart des régions touchées par le conflit dans les États du Darfour, du Sud Kordofan et du Nil Bleu, où l'insécurité a compromis les activités agricoles tout au long de la campagne (de juin à novembre) et où les cultures sur pied ont souffert des inondations localisées en juillet. De même, au **Soudan du Sud**, les perspectives de production sont généralement bonnes, sauf dans les États touchés par le conflit du Haut Nil, de l'Unité et de Jonglei, où la superficie ensemencée a été fortement réduite suite aux déplacements, à l'insécurité et aux pénuries de semences. En particulier, selon les estimations, la superficie ensemencée aurait reculé de 40 pour cent dans la région importante du comté de Renk dans le Haut Nil où l'agriculture est mécanisée.

Au **Kenya**, selon les estimations, la production totale de maïs de la campagne des longues pluies devrait être inférieure à la moyenne en raison de l'insuffisance des précipitations qui a compromis la germination et le développement des cultures dans les principales régions productrices et de la recrudescence de la nécrose létale du maïs. En **Ouganda**, selon les prévisions, la production céréalière totale de 2014 devrait être légèrement supérieure à la moyenne. Toutefois, les perspectives sont pessimistes dans la région du Karamodja, où les semis et les rendements ont diminué en raison de l'irrégularité des précipitations. Dans les régions à régime pluvial bimodal de l'Ouganda, la récolte de la campagne secondaire de 2014 vient de commencer, tandis qu'au **Burundi** et au **Rwanda**, celle de la campagne principale A de 2015 est en cours. Dans ces trois pays, la saison des pluies (septembre-décembre) a commencé à temps

et la pluviosité a été abondante jusqu'à présent, en particulier en Ouganda, ce qui a des effets bénéfiques sur les rendements agricoles et l'état des pâturages.

Les cultures de la campagne secondaire, à rentrer à partir du début de l'an prochain, avancent dans de bonnes conditions dans le sud et le centre de la **Somalie**. Dans les régions à régime pluviométrique bimodal de la **République-Unie de Tanzanie** et dans le sud-est et les régions côtières du **Kenya**, on prévoit des risques d'inondation, en particulier dans les plaines de la **Somalie** et du **Kenya**, durant le reste de la campagne.

Par ailleurs, après plusieurs mauvaises saisons des pluies «vuli», les rapports signalent qu'un nombre important d'agriculteurs délaissent le maïs pour se tourner vers des cultures plus adaptées à la sécheresse, telles que les tubercules et les haricots, et reportent tous les semis de maïs à la campagne «masika» (février-août)

Les pâturages sont en mauvais état par endroits dans l'est du Kenya et le sud de la Somalie

L'état des pâturages est moyen ou supérieur à la moyenne dans la plupart des pays, à l'exception des régions pastorales de l'est et du nord-est et des régions agropastorales du **Kenya** (en particulier dans les comtés d'Isiolo, Wajir et Garissa) et dans les régions du sud et des côtes de la **Somalie**. Les ressources en pâturages de ces régions sont pratiquement épuisées, car le démarrage tardif de la saison des pluies en novembre a été précédé d'une pluviosité inférieure à la moyenne de mars à mai et par des températures exceptionnellement élevées pendant la saison sèche. Les distances à parcourir ont augmenté, l'état physique du bétail est moyen, voire mauvais, et la production de lait est généralement inférieure à la moyenne. En **Éthiopie**, l'état des pâturages est inférieur à la moyenne dans la région des Afars au nord et en certains endroits des Somalis.

Les prix des céréales sont en baisse

Les prix des céréales produites localement ont fléchi ces derniers mois dans la plupart des pays, car les récoltes en cours ou nouvellement rentrées ont accru les disponibilités. En **Ouganda**, le maïs s'est déprécié d'environ 48 à 58 pour cent au cours du dernier semestre. Les perspectives optimistes concernant la récolte de la deuxième campagne, à rentrer prochainement, poussent encore les prix à la baisse. De même, en **République-Unie de Tanzanie**, les prix du maïs ont reculé de 36 à 63 pour cent entre avril et novembre, car les récoltes «msimu» et «masika» ont permis de réapprovisionner les marchés dans les zones à régime tant unimodal que bimodal. Au **Kenya**, les prix du maïs ont encore reculé ces derniers mois, en baisse de 18 à 42 pour cent entre juillet et novembre, en raison des importations importantes en provenance de l'**Ouganda** et de la **République-Unie de Tanzanie**, ainsi que des nouvelles disponibilités issues des récoltes des «longues pluies». À Nairobi, la capitale, les prix du maïs en

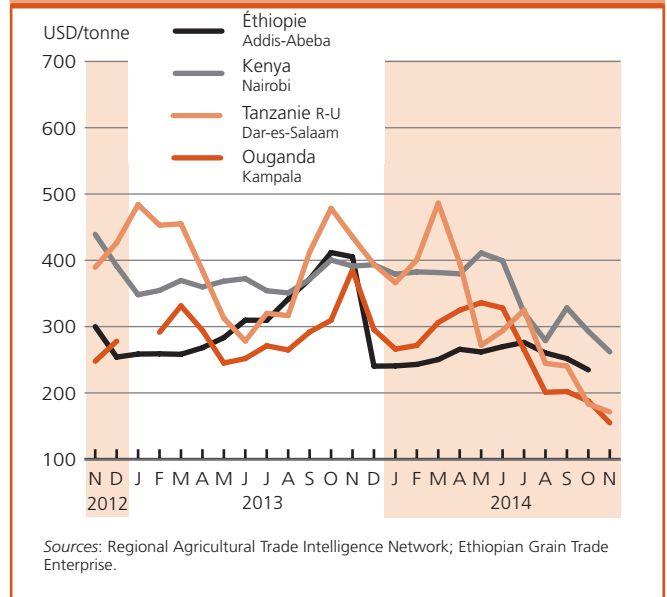
novembre étaient en baisse de 33 pour cent par rapport à l'an dernier. En **Éthiopie**, ils ont reculé de 10 à 20 pour cent en septembre et octobre, car les récoltes de la campagne secondaire «belg» et le démarrage de la campagne principale «meher» de 2014 ont permis d'accroître les disponibilités. En **Somalie**, les prix du maïs et du sorgho ont progressé de 90 pour cent en octobre 2014 par rapport à octobre 2013, du fait de la récolte «gu» de la campagne principale réduite et des perturbations incessantes des échanges et de la commercialisation dues au conflit. Toutefois, après les récoltes, les prix ont reculé de 25 pour cent entre août et octobre sur la plupart des marchés.

Au **Soudan**, les prix du sorgho ont encore augmenté en dépit du démarrage de la récolte de la campagne principale de 2014. Dans l'ensemble, les prix des céréales secondaires représentaient en octobre plus du double de ceux d'octobre 2013, principalement en raison de l'épuisement précoce des réserves issues de la récolte réduite rentrée en 2013, de l'impact du conflit civil au Darfour et dans le Sud Kordofan, ainsi que de la hausse des exportations informelles vers le **Soudan du Sud**. Dans la capitale, Khartoum, les prix du blé, principalement importé et consommé en zone urbaine, ont fléchi de 5 pour cent en octobre par rapport aux niveaux record atteints en septembre, tout en restant supérieurs d'environ 50 pour cent à ceux enregistrés un an auparavant, en raison de la forte demande et de la cherté des autres céréales. Au **Soudan du Sud**, les prix du sorgho ont reculé de 17 pour cent dans la capitale, Juba, entre août et septembre, en raison de l'accroissement des disponibilités locales, des achats auprès des pays voisins et des distributions d'aide alimentaire. Dans les zones touchées par le conflit, des baisses de prix ont été observées sur certains marchés en septembre, en raison du démarrage des récoltes vertes et de la reprise partielle des importations en provenance du **Soudan** et de l'**Éthiopie**. Toutefois, les prix des denrées alimentaires de base sont restés exceptionnellement élevés en raison de l'insécurité civile, de la dégradation saisonnière du réseau routier et du manque de carburant. Par exemple, dans les États de l'Unité, le sorgho était trois à quatre fois plus cher que dans les zones épargnées par le conflit.

La sécurité alimentaire s'améliore avec l'arrivée des nouvelles récoltes, mais un grand nombre de personnes dépend encore de l'aide alimentaire

La période de soudure est terminée dans la plupart des régions productrices de l'**Éthiopie**, du **Soudan**, du **Soudan du Sud**, du **Kenya**, de l'**Ouganda**, du **Rwanda** et du **Burundi**. La sécurité alimentaire s'est progressivement améliorée à mesure que les récoltes de la campagne principale ont été accessibles à la consommation. La situation devrait encore s'améliorer à mesure de la commercialisation du gros des récoltes de la campagne principale et de l'arrivée sur les marchés des variétés

Figure 4. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



à maturation précoce de la campagne secondaire. Les régions pastorales devraient également bénéficier de l'accroissement des disponibilités ainsi que des effets de la saison des «courtes pluies» actuelle sur les ressources en pâturage et la productivité du bétail.

Les troubles et l'insécurité civile demeurent les principales causes de la grave insécurité alimentaire qui règne par endroits dans le sud de la **Somalie**, dans les États du Darfour, du Sud Kordofan et du Nil bleu au **Soudan**, ainsi que dans le Nil supérieur au **Soudan du Sud**. En particulier, dans le Soudan du Sud, le conflit risque de s'aggraver au cours des prochains mois, car l'état des routes s'améliore peu à peu pendant la saison sèche, facilitant les déplacements. En outre, de graves préoccupations subsistent quant au début de l'année 2015, car en certains endroits, les ménages ne pourront que partiellement reconstituer leurs réserves dans la plupart des régions touchées par le conflit, du fait du recul de la production par rapport à la moyenne et de l'épuisement probable de leurs mécanismes de survie. Ainsi, le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire devrait augmenter.

En **Éthiopie**, des poches d'insécurité alimentaire grave sont signalées dans les régions pastorales des Afars et dans les régions agricoles «belg» d'Amhara qui ont rentré une récolte inférieure à la moyenne en mai dernier. Au **Kenya**, la plupart des personnes en situation d'insécurité alimentaire se trouvent dans les zones pastorales des comtés de Marsabit, Wajir et Isiolo dans le nord-est, ainsi que dans les poches d'insécurité des comtés de Samburu et de Turkana dans le nord-ouest. En **République-Unie de Tanzanie**, des zones de forte insécurité persistent dans

les régions de la vallée centrale du Rift à régime unimodal de Dodoma et Singida, qui ont rentré une récolte «msimu» de 2014 réduite en mai/juin et où les réserves alimentaires se sont épuisées en août, environ trois mois plus tôt que d'habitude, forçant les ménages à se procurer des vivres sur les marchés pendant une période de soudure anormalement longue. En **Ouganda**, dans le Karamodja, la période de soudure devrait démarrer en janvier, soit environ deux mois plus tôt que d'habitude, les réserves alimentaires des ménages risquant de s'épuiser rapidement du fait de la récolte inférieure à la moyenne qui se profile.

Actuellement, le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région est estimé à 11 millions environ (dont 3,5 millions au Soudan, 3,2 millions en Éthiopie, 1,5 million au Kenya, 1,5 million au Soudan du Sud, 1 million en Somalie, 180 000 dans le Karamodja en Ouganda et 160 000 à Djibouti), soit une baisse de 12 pour cent par rapport aux estimations d'octobre (12,6 millions).

Afrique australe

Les semis de cultures céréalières de 2015 sont en cours, tandis que dans l'est une sécheresse précoce sévit par endroits

Les semis des cultures céréalières de 2015, à récolter à partir de mars 2015, devraient s'achever avant la fin de l'année. Les pluies qui sont tombées en octobre 2014, marquant le début de la campagne agricole 2014/15 (octobre/juin) ont été généralement inférieures à la normale, mais elles se sont améliorées en novembre dans l'ouest, tandis que l'est de la sous-région (y compris le sud du **Malawi** et de **Madagascar**, le centre et le sud du **Mozambique**, l'est du **Zimbabwe** et de la **Zambie** ainsi que le nord-est de l'**Afrique du Sud**) souffre encore de l'insuffisance des pluies saisonnières précoces. Bien que la campagne agricole vienne à peine de commencer, si l'humidité des sols n'est pas reconstituée rapidement, la production risque de s'en ressentir. Selon les prévisions

concernant la pluviosité dans la sous-région entre décembre 2014 et février 2015, les pluies s'annoncent normales ou supérieures à la normale, ce qui pourrait contribuer à compenser les effets négatifs de la sécheresse qui a régné en début de saison.

Bien que les estimations officielles concernant les semis dans la plupart des pays ne seront disponibles qu'au début de l'an prochain, les pronostics actuels indiquent que la superficie sous maïs sera à peine inférieure à celle de la campagne précédente, qui avait été au-dessus de la moyenne. Suite à la baisse des prix du maïs en 2014, certains producteurs devraient délaissé cette céréale pour se consacrer à des cultures plus rentables, telles que les graines oléagineuses en **Afrique du Sud**. En Afrique du Sud, principal producteur de maïs de la sous-région, les intentions de semis communiquées en octobre révèlent un léger repli par rapport à la superficie exploitée en 2014.

Une récolte de maïs supérieure à la moyenne a été rentrée en 2014

La récolte totale de maïs a été estimée à 27,4 millions de tonnes, en hausse de 21 pour cent par rapport à celle de 2013 qui avait souffert de la sécheresse. Cette hausse est largement attribuable à une nette reprise de la production en **Afrique du Sud**, aux récoltes abondantes rentrées en **Zambie** et au **Malawi** et à la forte reprise enregistrée au **Zimbabwe** par rapport à la récolte de l'an dernier qui avait été touchée par la sécheresse. L'amélioration de la production de maïs tient à l'expansion des semis et à la hausse des rendements, les précipitations ayant été bénéfiques. La production de riz de **Madagascar** (principal producteur de la sous-région) a également progressé en 2014 grâce aux pluies favorables. En outre, la campagne antiacridienne conjointe Gouvernement-FAO, qui a débuté fin 2013, a empêché la propagation de l'invasion, ce qui a limité l'endommagement des plants de riz. Toutefois, la production est restée au-dessous de la moyenne quinquennale.

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Afrique australe - non compris l'Afrique du Sud	2.2	2.2	2.1	24.1	23.8	28.9	5.1	4.2	4.5	31.4	30.3	35.6	17.5
Afrique du Sud	0.3	0.4	0.3	10.8	10.9	13.3	5.1	4.2	4.5	16.2	15.4	18.1	17.7
Afrique du Sud	1.9	1.9	1.8	13.3	13.0	15.6	0.0	0.0	0.0	15.2	14.9	17.4	17.3
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	4.6	3.6	4.0	5.0	4.0	4.3	8.8
Malawi	0.0	0.0	0.0	3.7	3.8	4.1	0.1	0.1	0.1	3.8	3.9	4.2	7.8
Mozambique	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	2.2	0.3	0.4	0.3	2.2	2.2	2.5	13.3
Zambie	0.3	0.3	0.2	2.9	2.6	3.4	0.0	0.0	0.0	3.2	2.9	3.6	24.5
Zimbabwe	0.0	0.0	0.0	1.1	1.0	1.7	0.0	0.0	0.0	1.2	1.0	1.8	77.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

La récolte du blé d'hiver, essentiellement cultivé en **Afrique du Sud** et en **Zambie**, devrait s'achever d'ici à la fin de l'année et, selon les prévisions, la production devrait reculer de 3 pour cent pour s'établir à 2,1 millions de tonnes, du fait de la réduction des semis.

Selon les prévisions, les importations devraient reculer en 2014/15 du fait de l'amélioration des récoltes intérieures

Les besoins d'importation de maïs de la sous-région pour l'actuelle campagne commerciale 2014/15 (mai/avril généralement) sont estimés à environ 0,9 million de tonnes au total, en net recul par rapport au niveau de l'an dernier qui était de 1,4 million de tonnes. Ce repli fait suite à l'accroissement des récoltes à l'échelle nationale.

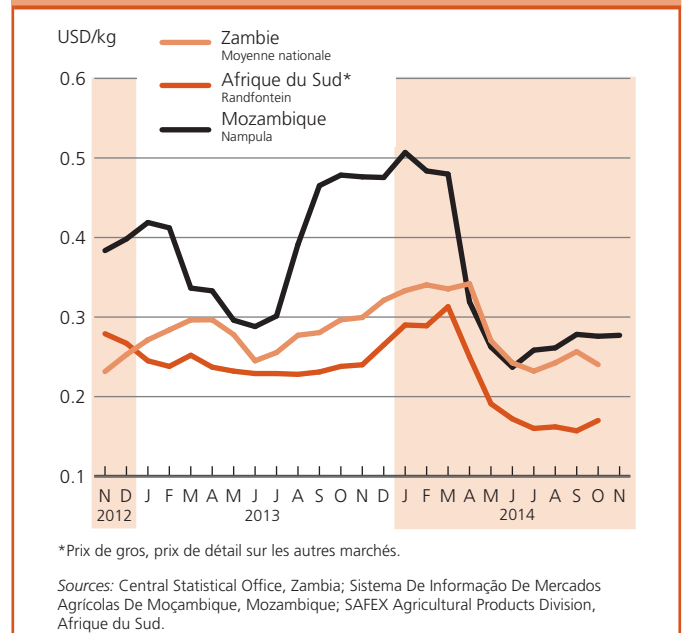
L'**Afrique du Sud** devrait conserver son rang de principal exportateur grâce à des disponibilités abondantes en 2014/15 et à la baisse de ses prix du maïs d'une année sur l'autre. Actuellement, entre mai et la mi-novembre, les exportations de maïs en provenance de l'Afrique du Sud dans la sous-région ont reculé d'environ 60 000 tonnes par rapport au volume correspondant un an auparavant, en raison d'une demande sous-régionale atone. Toutefois, s'agissant des pays tributaires des importations, tels que le **Botswana**, le **Lesotho** et le **Swaziland**, les taux mensuels d'importations sont analogues à ceux de l'année précédente, car ces pays profitent de la baisse relative des prix en Afrique du Sud. Tandis que le maïs blanc est normalement exporté vers les pays de la région, d'importantes quantités de maïs jaune ont été destinées à l'Asie, à savoir environ 1,33 million de tonnes entre mai et mi-novembre 2014, contre 1 million de tonnes pendant la même période en 2013. La **Zambie**, qui dispose d'un excédent exportable d'environ 1 million de tonnes, conservera probablement la deuxième place, suite à la levée en début d'année de l'interdiction frappant les exportations.

Selon les estimations, les importations de blé et de riz, dont la sous-région est un producteur déficitaire, devraient rester relativement stables en 2014/15. Au total, le volume de blé et de riz devant être importé devrait se chiffrer respectivement à 3,44 et 2,74 millions de tonnes.

L'abondance des disponibilités permet de stabiliser les prix du maïs et de les faire baisser d'une année sur l'autre

En général, les prix du maïs sont restés inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant, les disponibilités étant abondantes suites aux meilleures récoltes rentrées en 2014 dans la sous-région. En **Afrique du Sud**, principal pays exportateur de la sous-région, les prix se sont effondrés par rapport aux sommets atteints en février 2014. Toutefois, en novembre, ils ont légèrement augmenté, poussés à la hausse par la demande d'exportation et suivant la tendance des cours

Figure 5. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



mondiaux, tout en restant inférieurs aux niveaux d'un an auparavant. La baisse des prix d'une année sur l'autre a fait reculer la pression inflationniste qui pèse sur les importations du **Lesotho**, du **Swaziland** et de la **Namibie**, qui achètent à l'Afrique du Sud une part importante des céréales dont ils ont besoin.

Au **Malawi**, au **Mozambique**, au **Botswana** et au **Zimbabwe**, les prix du maïs ont été généralement stables ou ont accusé une hausse saisonnière, mais à un rythme modéré par rapport à l'année précédente, car la situation des approvisionnements est bonne en 2014. À **Madagascar**, les prix du riz tant importé que d'origine locale ont également reculé par rapport au niveau enregistré un an auparavant, car le pays détient des disponibilités suffisantes, suite aux importations massives de 2013/14 et à la légère reprise de la production intérieure de riz en 2014.

La sécurité alimentaire est restée stable

La sécurité alimentaire est généralement stable, car les disponibilités de maïs sont adéquates et les prix en baisse. Cependant, dans les régions qui ont rentré des récoltes céréalières médiocres en 2014, notamment dans le sud de l'**Angola**, dans le sud du **Malawi** par endroits, dans l'est de la **Zambie**, dans le sud de **Madagascar** et dans le sud et l'ouest du **Zimbabwe**, la situation devrait être plus difficile au cœur de la période de soudure de janvier à mars 2015. Selon les évaluations de la vulnérabilité effectuées dans les pays plus tôt dans l'année (juin-juillet), le nombre de personnes nécessitant

une aide alimentaire est en baisse de 56 pour cent par rapport au niveau élevé enregistré en 2013/14 (sauf en **Angola**, à **Madagascar** et en **Afrique du Sud**). De nettes améliorations ont été observées au Zimbabwe et au Malawi, où le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire a reculé pour passer à 565 000 (-74 pour cent) et 640 009 (-56 pour cent) respectivement. De même, au **Mozambique** et en **Namibie**, les récoltes céréalières plus abondantes rentrées en 2014 ont amélioré les disponibilités, ce qui a permis de réduire le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, estimé respectivement à 150 000 (contre 212 000) et à 118 000 (contre 778 504). En **Zambie**, en dépit d'une production de maïs record, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire a

augmenté suite à des pertes de productions localisées, tandis qu'au **Lesotho**, une tendance similaire aurait été enregistrée. À **Madagascar**, en dépit de l'augmentation de la production intérieure de riz, qui a permis d'améliorer la situation dans le nord et le centre (principales régions productrices du pays), l'insécurité alimentaire demeure grave dans le sud, la récolte ayant été mauvaise pour la deuxième année consécutive. Toutefois, la baisse des prix du riz dans tout le pays a permis d'améliorer l'accès à la nourriture. En **Angola**, quelques améliorations ont été observées, mais dans le sud et les régions côtières, la situation de la sécurité alimentaire reste difficile, en raison de la hausse des prix et du temps sec qui a compromis la production et l'état du bétail.

Asie

Extrême-Orient

La production céréalière devrait rester pratiquement inchangée par rapport au niveau record de l'an dernier

Les récoltes du riz et des céréales secondaires de la campagne principale (humide) de 2014 touchent à leur fin. Les prévisions de la FAO concernant la production céréalière totale de la sous-région en 2014 ont quelque peu été revues à la baisse depuis octobre, passant à 1 236 millions de tonnes (riz en équivalent paddy), chiffre qui reste proche du volume record enregistré l'an dernier. La récolte de blé plus abondante attendue cette année devrait en partie compenser le recul de la production de paddy avoisinerait le niveau record de 2013. Les pluies de mousson irrégulières et les mauvaises conditions météorologiques pendant la campagne agricole auraient, selon les estimations, entraîné un recul en **Inde**, au **Népal**, en **République démocratique lao**, en **Thaïlande**, et en particulier à **Sri Lanka**. En revanche, les conditions météorologiques globalement bonnes ont été bénéfiques pour les récoltes céréalières au **Bangladesh**, au **Myanmar**, au **Pakistan**, aux **Philippines** et au **Viet Nam**. Dans les autres pays, à savoir la **République de Corée**, la **Chine** et

l'**Indonésie**, la production céréalière totale devrait être plus ou moins identique à celle de l'année précédente.

Selon les prévisions, la production de riz paddy, principale denrée de base de la sous-région, s'établirait à 667,3 millions de tonnes, soit un peu moins que le volume record de l'an

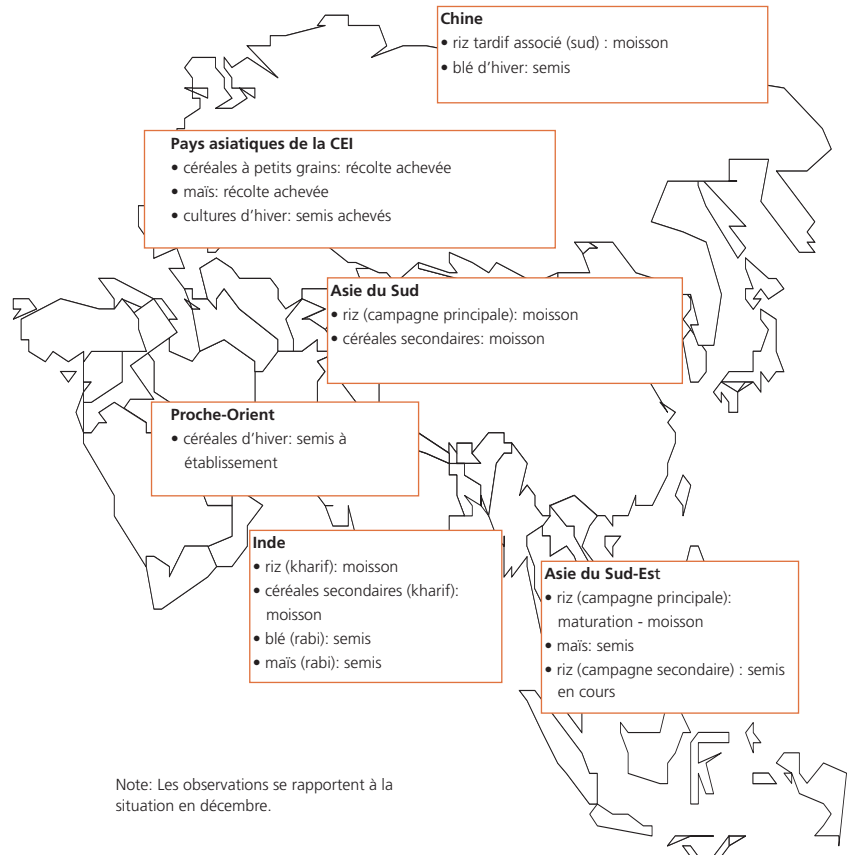


Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Extrême-Orient	243.9	244.3	251.3	309.6	324.8	317.0	662.2	671.7	667.3	1 215.7	1 240.8	1 235.6	-0.4
Bangladesh	1.3	1.3	1.3	2.3	2.3	2.3	50.8	51.5	52.4	54.3	55.1	56.0	1.6
Cambodge	0.0	0.0	0.0	1.0	0.9	0.9	9.3	9.4	9.3	10.2	10.3	10.2	-1.1
Chine	120.8	121.9	125.3	214.7	228.0	225.1	205.9	205.2	206.7	541.5	555.1	557.1	0.4
Inde	94.9	93.5	95.9	41.8	43.3	37.4	157.9	159.8	155.5	294.6	296.6	288.7	-2.7
Indonésie	0.0	0.0	0.0	19.4	18.5	18.5	69.1	71.3	70.6	88.4	89.8	89.2	-0.7
Japon	0.9	0.8	0.8	0.2	0.2	0.2	10.7	10.8	10.6	11.7	11.8	11.6	-1.6
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.7	1.9	1.9	27.7	28.3	28.9	29.6	30.4	31.0	2.1
Népal	1.8	1.9	1.9	2.3	2.6	2.8	4.5	5.0	4.6	8.7	9.6	9.3	-2.8
Pakistan	23.5	24.2	25.3	4.8	5.1	5.1	8.3	10.2	10.1	36.6	39.5	40.5	2.4
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.4	7.3	7.8	18.1	18.8	18.8	25.5	26.2	26.6	1.5
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.4	5.6	5.6	5.6	5.8	5.9	1.0
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.1	5.2	5.2	38.0	38.1	37.0	43.1	43.3	42.2	-2.7
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	4.8	5.2	5.4	43.7	43.9	44.9	48.5	49.1	50.3	2.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Tableau 13. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2014/15¹ (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2009/10-2013/14)	2013/14	2014/15	Variation de 2013/14 à 2014/15 (%)	Variation de 2014/15 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	39 252	47 309	41 990	-11.2	7.0
Total de céréales - Importations	90 745	103 615	101 699	-1.8	12.1
Total de céréales - Production	957 386	1 017 289	1 013 528	-0.4	5.9
Riz-usiné - Exportations	28 842	32 384	32 329	-0.2	12.1
Riz-usiné - Importations	10 091	11 061	10 817	-2.2	7.2
Riz-usiné - Production	431 636	448 158	445 262	-0.6	3.2
Blé - Exportations	4 660	7 766	4 430	-43.0	-4.9
Blé - Importations	34 855	38 624	37 386	-3.2	7.3
Blé - Production	233 679	244 296	251 290	2.9	7.5

¹ Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

dernier. L'essentiel de la contraction prévue, en valeur absolue, devrait être imputable à l'**Inde**, où des pluies de mousson tardives et irrégulières en juin et au début juillet, associées à des inondations localisées à la fin juillet et en septembre, ont réduit les rendements du riz de la campagne principale «kharif». Par conséquent, la FAO prévoit que la récolte de riz de cette campagne perdra 2 pour cent par rapport à la campagne correspondante de l'an dernier, pour se chiffrer à 134 millions de tonnes. À supposer que la campagne secondaire «rabi» de 2014/15 soit moyenne, les prévisions préliminaires établissent actuellement la production totale de paddy de l'Inde à environ 156 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins que le volume record de 2013 mais 4 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. En **République populaire démocratique de Corée**, du fait des précipitations inférieures à la moyenne enregistrées au stade critique de végétation de juillet à août, la récolte de riz a été réduite et est officiellement estimée à 2,6 millions de tonnes, en baisse de 10 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La production rizicole totale a également été mauvaise en 2014 à **Sri Lanka** et au **Népal** en raison du temps sec qui a régné pendant la campagne agricole. En **Thaïlande**, la production totale de riz de cette année devrait être en léger repli pour s'établir à 37 millions de tonnes, suite à la diminution de la superficie ensemencée en réponse aux faibles prix pratiqués à l'époque des semis et à l'arrivée tardive des pluies de mousson. En revanche, les conditions météorologiques globalement bonnes et le soutien des pouvoirs publics devraient se traduire par des récoltes de riz record en 2014 **Bangladesh**, en **Chine** et au **Viet Nam**. Dans les autres pays de la sous-région, les récoltes rizicoles devraient être en général stables.

La production totale de maïs de 2014 se chiffre à 290,6 millions de tonnes, soit un peu moins que le volume record de l'an dernier, ce qui tient principalement à un recul de 10 pour cent

en **Inde**, où la pluviosité inférieure à la moyenne a considérablement pesé sur les rendements cette année. En **Chine**, la production a accusé un léger recul.

Selon les estimations, la récolte de blé de 2014 de la sous-région, rentrée au cours du premier semestre de cette année, atteindrait 251,3 millions de tonnes, soit un niveau record en hausse de 3 pour cent par rapport au volume exceptionnel enregistré en 2013. Les plus fortes augmentations, en valeur absolue, dans la sous-région, devraient être le fait de la **Chine** (+3,4 millions de tonnes), de l'**Inde** (+2,4 millions de tonnes) et du **Pakistan** (+1, million de tonnes).

Les perspectives concernant les semis de blé de 2015 sont favorables

Les semis des cultures d'hiver 2014/15 (principalement blé d'hiver irrigué, orge et riz de la campagne secondaire) sont en cours et se poursuivront jusqu'à la mi-décembre. En **Inde**, les prévisions préliminaires officielles établissent la récolte de blé de 2015 à 94 millions de tonnes, soit un peu moins que le volume record enregistré en 2014, les rendements devant redevenir moyens. Au **Pakistan**, les pluies abondantes tombées en septembre ont amélioré les disponibilités d'eau d'irrigation et devraient avoir une incidence bénéfique sur la récolte de cette campagne. L'objectif officiel pour la récolte de blé de 2015 est fixé à 26 millions de

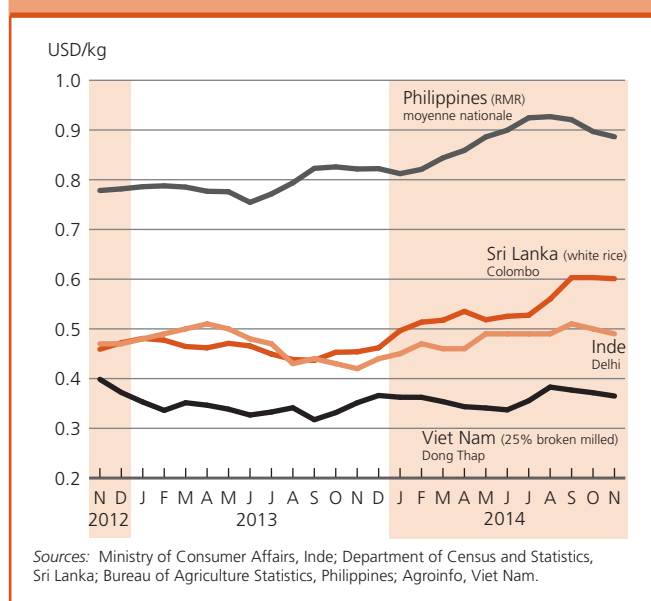
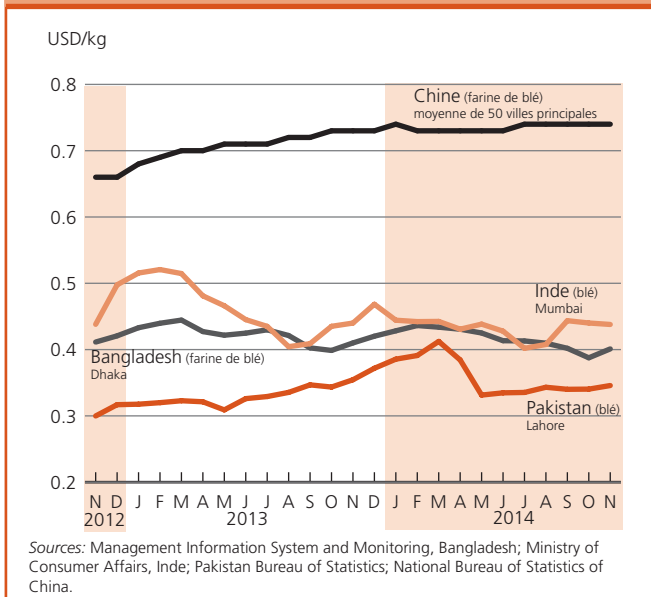
Figure 6. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient


Figure 7. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



tonnes, soit 3 pour cent de plus que le niveau exceptionnel de 2014. De même, la récolte de blé s'annonce bonne en **Chine**, les premières indications concernant la production totale de cette année laissant entrevoir un volume de 126 millions de tonnes.

Les importations céréalières devraient diminuer, tout en restant bien supérieures à la moyenne

Généralement, la sous-région de *l'Extrême-Orient* est un exportateur net de riz et un importateur net de blé. Compte tenu de la bonne récolte céréalière attendue en 2014 dans la plupart des pays, les importations totales de céréales pour la campagne commerciale 2014/15 devraient légèrement diminuer par rapport à 2013/14, tout en demeurant 12 pour cent au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes. Les importations totales de blé devraient atteindre 37,4 millions de tonnes, en baisse de 3 pour cent par rapport au volume record enregistré l'an dernier. Ce recul tient pour l'essentiel aux moindres importations de blé de la **Chine**, qui se chiffrent selon les prévisions à 3,5 millions de tonnes, soit près de moitié moins que le volume record de l'an dernier, suite à la récolte exceptionnelle rentrée cette année et aux abondants stocks de report. De même, les importations totales de maïs devraient diminuer de 2 pour cent, pour passer à 42,2 millions de tonnes, sous l'effet de la moindre demande d'importation de la **Chine** et de la **République de Corée**. En outre, les importations totales de riz se chiffrent à 10,8 millions de tonnes, soit quelque 2 pour cent de moins que le volume supérieur à la moyenne enregistré l'an dernier. Toutefois, on prévoit une augmentation substantielle des importations de riz de **l'Indonésie** et de **Sri Lanka**, où la production a reculé cette année.

Selon les prévisions, les exportations céréalières totales diminueraient de 11 pour cent en 2014/15 par rapport au volume record enregistré l'année précédente, car l'on s'attend à une contraction de l'excédent exportable détenu par **l'Inde**, où les exportations céréalières totales devraient diminuer de 6,6 millions de tonnes (soit 32 pour cent) par rapport au niveau élevé de l'an dernier. Les exportations de riz (en équivalent usiné) devraient atteindre 32,3 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport au volume record enregistré l'année précédente. Le recul estimatif des exportations de riz de l'Inde par rapport à l'an dernier devrait être compensé par l'augmentation des exportations de la **Thaïlande** et du **Viet Nam**, qui s'établiraient selon les prévisions à 11 et 6,9 millions de tonnes (8 et 5 pour cent), respectivement, ce qui représente un volume plus élevé que l'année précédente.

Proche-Orient

Les cultures d'hiver de 2015 sont actuellement mises en terre

La préparation des sols et les semis des céréales d'hiver de 2015 sont en cours. De violentes précipitations sont tombées dans les principaux pays producteurs à la fin octobre, ce qui a quelquefois entravé les travaux des champs mais a favorisé l'établissement des céréales d'hiver.

Selon les estimations, la production céréalière totale de 2014 de la sous-région, rentrée pour l'essentiel de mai à juin 2014, se chiffrerait à 69 millions de tonnes (riz en équivalent paddy), soit une baisse de quelque 10 pour cent par rapport à la récolte record de l'année précédente et 5 pour cent de moins que la moyenne des cinq années précédentes. Ce recul est attribuable au temps sec qui a touché les principales régions productrices et à l'escalade des conflits en certains endroits. La **Turquie** a enregistré le plus fort recul de la production en valeur absolue, la production céréalière totale de ce pays passant de 37,5 millions de tonnes en 2013 à 32,9 millions de tonnes en 2014, suite à des conditions météorologiques instables (ce chiffre marque une baisse de plus de 12 pour cent par rapport à 2013 mais représente toujours environ 5 pour cent de plus que la moyenne quinquennale). Le plus fort repli en valeur relative est toujours attendu en **République arabe syrienne**, où la réduction des semis et le temps sec qui a sévi en certains endroits du pays ont eu une incidence négative sur les rendements et la production totale. Parmi les facteurs qui ont contribué au recul de la production, il convient de citer la moindre disponibilité d'intrants, la violence, les dommages connexes au matériel agricole et aux centrales électriques ainsi que la sécheresse à l'époque des semis. Selon les estimations de la FAO, 1,9 millions de tonnes de blé ont été récoltées en 2014.

En **Iraq**, avant l'escalade du conflit enregistrée actuellement, les prévisions de la FAO établissaient la récolte de blé de 2013/14 à 3 millions de tonnes, soit un volume record en hausse de quelque 16 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Les prévisions concernant l'orge, à savoir 900 000 tonnes, étaient inchangées par rapport à l'année précédente mais représentaient 15 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Bien que les estimations définitives concernant la récolte de 2014 ne soient pas encore disponibles, les rapports du Gouvernement indiquent que l'Office national des grains est parvenu à acheter quelque 3,4 millions de tonnes de blé aux agriculteurs (à environ 480 USD la tonne). Ainsi, il semblerait que la production ait été plus élevée que prévu. Toutefois, le blé a été engrangé dans les silos à compter de la deuxième quinzaine de juin, au moment même de l'escalade du conflit, de vastes zones tombant sous le contrôle des combattants de «l'État islamique d'Iraq et du Levant (EIL)», notamment dans les provinces de Ninive et Salah Al Din. Un certain nombre des silos de l'Office national des grains sont situés dans ces zones et seraient tombés aux mains des combattants de l'EIL.

En **Arabie saoudite**, la production de blé est estimée à 500 000 tonnes, en baisse de quelque 17 pour cent par rapport à 2013, suite au décret de 2008 qui vise à supprimer progressivement la production intérieure de blé d'ici à 2016 en raison des fortes préoccupations concernant l'épuisement des réserves d'eau locales utilisées pour irriguer les cultures. Un décret analogue est envisagé pour arrêter progressivement la production de fourrage, certains agriculteurs étant passés à cette culture encore plus exigeante en eau.

Selon les prévisions, les importations céréalières totales de la sous-région pour la campagne commerciale 2014/15 (juillet/juin) se chiffrent à quelque 64 millions de tonnes, soit une hausse de respectivement 7 pour cent et 19 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale et à l'année précédente. Le blé représente près de la moitié de ces importations; avec près de 30 millions de tonnes, les achats de cette céréale devraient être en hausse d'environ 10 pour cent par rapport à l'an dernier et

d'environ 25 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Les céréales secondaires (orge et maïs, essentiellement) sont destinées principalement à l'alimentation animale.

Les troubles civils ont une incidence néfaste sur la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes

En **République arabe syrienne**, on estime que l'insécurité alimentaire touche 9,8 millions de personnes, dont 6,8 millions sont en situation d'insécurité alimentaire grave et 3 millions en situation d'insécurité alimentaire modérée. À la mi-novembre 2014, près de 3,3 millions de réfugiés étaient recensés dans la région couvrant l'**Égypte**, l'**Iraq**, la **Jordanie**, le **Liban** et la **Turquie**. Bien que le PAM continue de fournir une aide alimentaire aux populations syriennes vulnérables dans la région, les ressources des communautés d'accueil sont mises à rude épreuve. L'assistance du PAM dans les pays voisins devrait atteindre plus de 2,5 millions de bénéficiaires d'ici à décembre 2014, contre 795 000 en juin 2013.

Au **Yémen**, l'enquête exhaustive sur la sécurité alimentaire de 2014 a confirmé que l'insécurité alimentaire a diminué, passant de 45 pour cent en 2011 à plus de 40 pour cent en 2014. Toutefois, près de la moitié de la population rurale et plus d'un quart de la population urbaine sont en situation d'insécurité alimentaire, et en valeur absolue, les chiffres restent donc inchangés. En **Iraq**, plus de 1,8 millions de personnes ont été déplacées depuis janvier 2014, la plupart à plusieurs reprises. Actuellement, on signale une dégradation de l'accès à l'eau potable ainsi qu'à des produits alimentaires de base et autres articles de première nécessité. La situation de la sécurité alimentaire risque de se dégrader, les nombreux PDI exerçant une pression sur les communautés d'accueil, d'autant que bon nombre d'entre elles se sont réfugiées dans des villes de la région kurde du pays. Les rapports indiquent que dans les gouvernorats de Ninive et Salah Al Din, les plus touchés, le système de distribution publique n'est plus fiable et que les populations les plus vulnérables risquent de ne pas avoir accès

Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Proche-Orient	45.6	48.0	43.0	20.8	23.1	21.2	4.7	4.9	4.9	71.1	76.1	69.1	-9.1
Afghanistan	5.1	5.2	5.1	0.8	0.7	0.7	0.7	0.8	0.8	6.6	6.7	6.6	-1.0
Iraq	2.4	3.3	3.0	0.8	1.2	1.2	0.4	0.4	0.4	3.5	4.9	4.5	-7.1
Rép. arabe syrienne	2.8	2.4	1.9	1.0	1.1	0.8	0.0	0.0	0.0	3.8	3.5	2.7	-23.2
Rép. islamique d'Iran	13.8	14.0	13.0	4.7	4.5	4.5	2.8	2.9	3.0	21.3	21.4	20.4	-4.4
Turquie	20.1	22.1	19.0	12.4	14.5	13.0	0.9	0.9	0.8	33.4	37.5	32.8	-12.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

à la nourriture. La pénurie de ressources limite les mécanismes de survie à la disposition des ménages et l'accès à la nourriture. Les agriculteurs et les ménages ruraux ont été très touchés par le conflit en cours. Certains agriculteurs ont été contraints de vendre leur bétail à bas prix, soit pour dégager rapidement des liquidités, soit parce qu'ils n'avaient plus les moyens d'acheter du fourrage ou de faire vacciner leurs bêtes.

En **Afghanistan**, la situation de la sécurité alimentaire s'est globalement stabilisée grâce aux récoltes supérieures à la moyenne rentrées ces trois dernières années (2012-2014). Toutefois, les combats opposant le Gouvernement aux insurgés ont entraîné de nouveaux déplacements de population. Selon les dernières données fournies par le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), le nombre total de PDI est de 702 000, la province d'Helmand étant la plus touchée. L'aide alimentaire d'urgence du PAM, qui a été fournie à plus de 900 000 bénéficiaires en 2013, a été remplacée par une intervention prolongée de secours et de redressement du 1er janvier 2014 au 31 décembre 2016. Cette intervention vise 3,7 millions de bénéficiaires.

L'inflation des prix des produits alimentaires est de nouveau à la baisse dans bon nombre de pays de la région, bien qu'elle reste élevée par endroits. Des baisses ont été signalées en **Turquie** (12,6 pour cent en octobre 2014 contre 14,4 pour cent en août 2014), en **Iraq** (-2,6 pour cent sur une base annuelle en octobre 2014, contre 4,6 pour cent en juin 2014) et en **Afghanistan** (où la composante alimentaire de l'IPC est passée à 4,7 pour cent en octobre 2014, contre 5,3 pour cent en août 2014). En **République islamique d'Iran**, les derniers renseignements officiels montrent que l'indice d'inflation dans le secteur de l'alimentation et des boissons s'établissait à 2,3 pour cent sur une base mensuelle et à 7,8 pour cent sur une base annuelle pour le mois de «mehr» (23 septembre - 22 octobre 2014). À titre de comparaison, il y a un an, l'inflation des prix des produits alimentaires s'élevait à plus de 45 pour cent d'une année sur l'autre. Dans toute la sous-région les prix ont été en général stables en ce qui concerne les produits alimentaires subventionnés, tels que le pain et les céréales en **Iraq**, en **Jordanie** et en **Arabie saoudite**.

Pays asiatiques de la CEI² Les cultures d'hiver de 2015 ont été mises en terre dans des conditions météorologiques normales

Dans les pays asiatiques de la CEI, les semis des céréales d'hiver, à récolter en 2015, touchent à leur fin et se sont déroulés dans des conditions météorologiques normales. Selon les premières estimations, la superficieensemencée totale est proche de celle de l'année précédente. Toutefois, la production céréalière de 2015 dépendra des résultats au **Kazakhstan**, pays qui représente plus de la moitié du volume de céréales de la sous-région et où les cultures sont pour l'essentiel mises en terre au printemps seulement.

La production céréalière de 2014 est en léger repli par rapport à l'année précédente

La récolte céréalière de 2014 est terminée dans la totalité des pays de la sous-région et est estimée à 31,5 millions de tonnes, soit 3,4 pour cent de moins que la moyenne quinquennale et une baisse de 6 pour cent par rapport au volume de l'an dernier. Selon les estimations, la récolte de blé, principale denrée de base de la sous-région, se chiffrerait à 24,6 millions de tonnes, ce qui représente environ 80 pour cent de la production céréalière totale.

La bonne pluviosité et les meilleures disponibilités d'intrants agricoles ont propulsé la récolte céréalière à des sommets en **Arménie** et en **Ouzbékistan**. En revanche, dans d'autres pays, les mauvaises conditions météorologiques enregistrées pendant la campagne ainsi que les pénuries d'eau d'irrigation ont limité la production céréalière. Le plus fort repli est signalé au **Kirghizistan**, où la production céréalière totale a perdu 18 pour

Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Pays asiatiques de la CEI	21.4	26.2	24.6	5.1	6.4	6.1	27.3	33.4	31.5	-5.7
Arménie	0.2	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2	0.4	0.5	0.5	1.4
Azerbaïdjan	2.0	2.1	1.9	0.8	0.9	0.9	2.8	3.0	2.8	-6.0
Géorgie	0.1	0.1	0.1	0.4	0.4	0.4	0.5	0.5	0.4	-10.1
Kazakhstan	9.8	14.0	12.5	2.2	3.3	3.3	12.4	17.6	16.1	-8.4
Kirghizistan	0.6	0.8	0.7	0.7	0.8	0.6	1.4	1.6	1.3	-17.9
Ouzbékistan	6.7	6.9	7.2	0.4	0.4	0.4	7.3	7.5	7.8	4.1
Tadjikistan	0.8	0.8	0.8	0.2	0.3	0.3	1.1	1.1	1.1	0.1
Turkménistan	1.2	1.4	1.2	0.1	0.1	0.1	1.4	1.6	1.3	-14.3

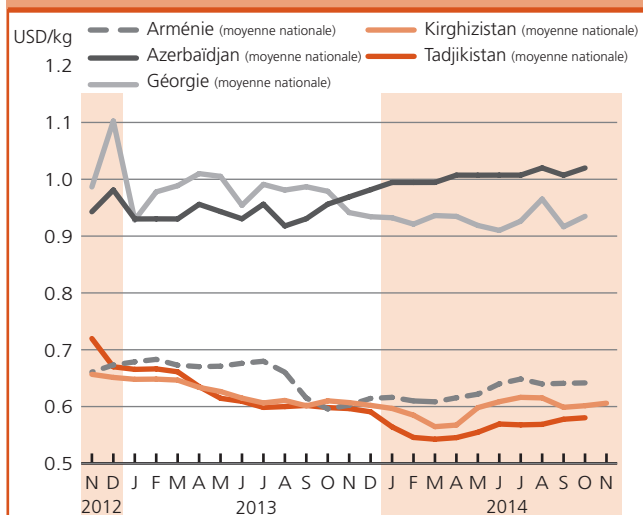
Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

² La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue dans ce groupe pour l'instant.

cent, pour tomber à 1,3 million de tonnes. Au **Kazakhstan**, les pluies persistantes, suivies d'un temps froid inhabituel pour la saison et de chutes de neige à la mi-octobre, ont retardé la récolte de blé de printemps dans le nord et eu une incidence néfaste tant sur les rendements que sur la qualité du grain. La production céréalière devrait s'établir à 16,1 millions de tonnes, soit une baisse de 8 pour cent par rapport à l'an dernier et 10 pour cent de moins que la moyenne quinquennale. La production intérieure de blé se chiffrerait à 12,5 millions de tonnes, soit un recul de 10 pour cent et 15 pour cent respectivement par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale.

Figure 8. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



Sources: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tajikistan; State Statistical Committee of the Republic of Azerbaijan; National Statistics Office of Georgia.

Les importations céréalières devraient augmenter pendant la campagne commerciale 2014/15

Les prévisions concernant les exportations du **Kazakhstan**, principal fournisseur de blé de la sous-région, ont été abaissées de 31 pour cent, passant à 5,5 millions de tonnes, volume qui suffira à couvrir les besoins des pays voisins. Selon les prévisions, les besoins d'importations céréalières de la sous-région pendant la campagne commerciale 2014/15 devraient au total rester proches du niveau enregistré l'an dernier, en dépit du recul des productions intérieures, principalement du fait que les pays importateurs détiennent des stocks de report suffisants.

Les prix de la farine de blé restent globalement stables en octobre, mais sont toutefois en légère hausse par rapport à l'an dernier

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix de la farine de blé sont restés globalement stables en octobre, mais étaient légèrement plus élevés qu'un an auparavant. Toutefois, au **Kirghizistan** les prix de la farine se sont raffermis en octobre suite au recul de la production céréalière de 2014 et à la dépréciation de la monnaie locale. En **Arménie**, les prix de la farine de blé sont restés inchangés en octobre par rapport aux mois précédents, ce qui tient aux bonnes disponibilités grâce à plusieurs années consécutives de bonne récolte et aux importations, mais ils étaient plus élevés qu'il y a un an. En **Azerbaïdjan**, les prix des produits à base de blé sont restés inchangés ces quelques derniers mois, tout en restant supérieurs à ceux enregistrés un an auparavant. En **Géorgie**, les prix de la farine de blé ont enregistré une légère augmentation en octobre, tout en demeurant au même niveau que l'année précédente.

Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

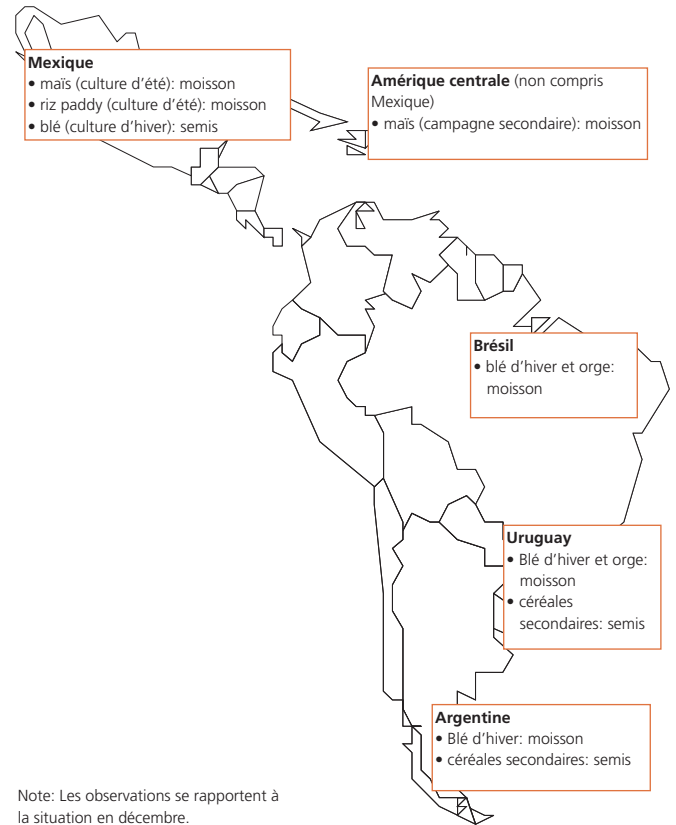
La production de blé de 2014 est en hausse par rapport à celle de l'an dernier

Au **Mexique**, pratiquement le seul producteur de blé de la sous-région, la récolte du blé d'hiver irrigué de la campagne principale s'est achevée en juillet. Du fait de la progression de la superficie ensemencée, le volume total récolté en 2014 (campagnes de printemps et d'hiver) est estimé en hausse de près de 5 pour cent par rapport au niveau inférieur à la moyenne enregistré l'an dernier.

La production de maïs de 2014 devrait atteindre un niveau record grâce à une récolte exceptionnelle au Mexique

La récolte de la campagne secondaire de 2014 vient de s'achever. Les dernières prévisions de la FAO concernant la production totale de maïs de la sous-région ont été relevées de 1,2 million de tonnes pour s'établir à 28 millions de tonnes, ce qui est un niveau record. Cette révision s'explique pour l'essentiel par une deuxième récolte exceptionnelle au **Mexique**, qui assure 85 pour cent de la production de maïs de la sous-région, où la diminution de la superficie consacrée au maïs blanc de la campagne secondaire, due aux bas prix, a été compensée par des rendements plus élevés que prévu. Selon les estimations officielles, la production du Mexique se chiffre à 24 millions de tonnes, soit une hausse de 7 pour cent par rapport à 2013 et un volume record.

Toutefois, à l'exception du **Mexique**, la production de maïs totale (première et deuxième campagnes) du reste de la sous-région devrait être très réduite. La «canicula» - période de sécheresse d'une dizaine de jours qui se manifeste régulièrement vers juillet/août - a été inhabituellement précoce et prolongée, d'où une nette réduction de la récolte de la première campagne principale, qui représente 60 pour cent de la production annuelle.



La zone la plus touchée est le «couloir sec», qui comprend la plus grande partie de **El Salvador** et certaines régions du **Costa Rica**, du **Guatemala**, du **Honduras** et du **Nicaragua**. Dans ces pays, la production de maïs totale est estimée à 3,5 millions de tonnes, soit 9 pour cent, ou encore 350 000 tonnes, de moins que l'an dernier. En dépit de l'accroissement des semis de maïs, la récolte de la campagne secondaire ne devrait pas compenser les pertes de culture de la campagne principale, la plupart des terres étant consacrées aux haricots.

En **Haïti**, la campagne céréalière de 2014 est pratiquement terminée. Les premières prévisions, qui étaient bonnes, ont été revues en nette baisse du fait de la récolte réduite rentrée cette

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Amérique latine et Caraïbes	3.3	3.5	3.7	34.9	35.5	36.4	2.8	3.0	2.9	41.0	42.0	42.9	2.3
El Salvador	0.0	0.0	0.0	1.1	1.0	0.9	0.0	0.0	0.0	1.1	1.1	1.0	-9.3
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.8	1.9	1.9	0.0	0.0	0.0	1.8	1.9	1.9	2.6
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.6	0.4	0.1	0.1	0.1	0.7	0.7	0.5	-28.4
Mexique	3.3	3.5	3.7	30.2	30.5	31.8	0.2	0.2	0.2	33.6	34.2	35.7	4.6
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.5	0.6	0.5	0.4	0.4	0.4	0.9	1.0	0.9	-12.0
Amérique du Sud	16.3	19.2	23.4	120.8	137.5	133.1	24.0	24.6	24.9	161.2	181.2	181.4	0.1
Argentine	8.0	9.2	11.5	31.2	37.8	38.0	1.6	1.6	1.6	40.8	48.6	51.1	5.1
Brésil	4.4	5.7	7.5	74.1	83.5	81.2	11.6	11.8	12.2	90.1	101.1	100.9	-0.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

année, l'insuffisance des précipitations en juillet et août dans les principales régions productrices du pays ayant gravement compromis les rendements de maïs et de riz. Selon les estimations, la production serait en recul de près de 40 pour cent par rapport au volume exceptionnel de l'an dernier, qui se chiffrait à 367 000 tonnes (en riz paddy) et bien au-dessous de la moyenne quinquennale du pays.

Les importations céréalières devraient être élevées en 2014/15

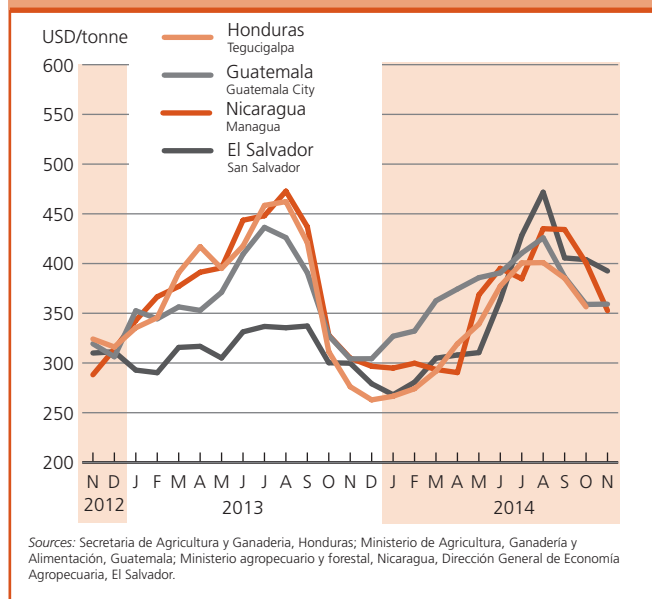
Selon les prévisions, les importations de céréales pour la campagne commerciale 2014/15 resteraient proches du volume élevé de l'an dernier, à savoir 27 millions de tonnes, et seraient bien supérieures à la moyenne quinquennale de la sous-région. Dans les pays touchés par la sécheresse, le **El Salvador**, le **Guatemala**, le **Honduras** et le **Nicaragua**, les importations céréalières totales devraient atteindre 3,7 millions de tonnes, chiffre révisé en baisse de 6 pour cent par rapport aux prévisions précédentes, les pertes ayant été moins importantes qu'attendu initialement. Ce volume resterait toutefois bien supérieur à la moyenne quinquennale de ces pays.

Les prix du maïs et des haricots rouges ont fléchi en novembre mais restent élevés

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix du maïs blanc ont baissé en novembre avec le démarrage de la récolte de la campagne secondaire "de postrera" de 2014. Toutefois, les prix sont demeurés sensiblement plus élevés que l'an dernier, ce qui tient à la récolte réduite par la sécheresse de la première récolte "de primera" de la campagne principale. Les prix des haricots rouges, la deuxième denrée de base en ordre d'importance et la principale culture de la campagne «de postrera», ont reculé par rapport aux sommets enregistrés les mois précédents, mais ils représentent toujours plus du double des niveaux enregistrés en novembre 2013 en **El Salvador**, au **Honduras** et au **Nicaragua**. Au **Guatemala**, où les haricots noirs sont la variété la plus consommée, les prix étaient en moyenne un peu plus élevés en novembre du fait du ralentissement des importations en provenance du Mexique. Toutefois, les prix ont chuté au cours de la deuxième quinzaine de novembre grâce à l'arrivée sur les marchés de la récolte de la campagne secondaire.

En **Haïti**, les prix du riz importé, principale denrée de base qui représente plus de 80 pour cent de la consommation intérieure, sont restés stables sur la plupart des marchés et ont reculé (en dollar E.-U.) à Port-au-Prince, la capitale, suivant la tendance enregistrée aux **États-Unis d'Amérique**, principal fournisseur du pays. Par rapport à un an auparavant, les prix sont restés inchangés ou ont baissé. Les prix de la farine de maïs locale, deuxième denrée de base la plus importante, sont restés stables sur la plupart des marchés et étaient bien inférieurs à ceux de novembre 2014, malgré la forte diminution de la production de maïs de 2014.

Figure 9. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



Amérique du Sud

Selon les prévisions, la récolte de blé de 2014 se redresserait par rapport au faible niveau des années précédentes

La récolte de blé de 2014 est bien avancée et s'annonce bonne. Selon les prévisions de la FAO, la production totale de la sous-région atteindrait un niveau record et représenterait 23 millions de tonnes (22 pour cent) de plus que la récolte réduite de l'an dernier. Cette hausse tient pour l'essentiel à l'augmentation de la superficie ensemencée en **Argentine** et au **Bésil**, sous l'effet des prix élevés pratiqués au début de la campagne. Toutefois, au Brésil, les précipitations trop abondantes tombées dans les principales régions productrices pourraient avoir gravement compromis la qualité du grain.

La production de céréales secondaires de 2014 se maintient à un niveau élevé

La production totale de céréales secondaires de 2014 de la sous-région, qui a été rentrée au début de l'année, a été révisée à la hausse par la FAO pour passer à 133 millions de tonnes, soit 3 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier mais toujours plus que la moyenne. Cette révision à la hausse tient aux meilleurs rendements que prévu enregistrés pour le maïs au **Bésil** et en **Argentine**, qui ont compensé le recul des semis, et à des résultats quasi record en **Équateur**. La production de maïs supérieure à la moyenne rentrée en 2014 en **Bolivie** est aussi venue gonfler les disponibilités régionales. Au **Pérou**, la production a reculé de près de 5 pour cent par rapport au niveau élevé de l'an dernier, mais les estimations concernant le volume

de maïs de 2014 laissent entrevoir des résultats proches de la moyenne quinquennale du pays, ce qui est mieux que prévu initialement. Au **Chili**, en revanche, la production de maïs jaune serait selon les estimations très réduite, en recul de 22 pour cent par rapport à 2013 et bien inférieure à la moyenne, suite à une contraction de la superficie cultivée, les prix pratiqués sur les marchés étant très bas à l'époque des semis.

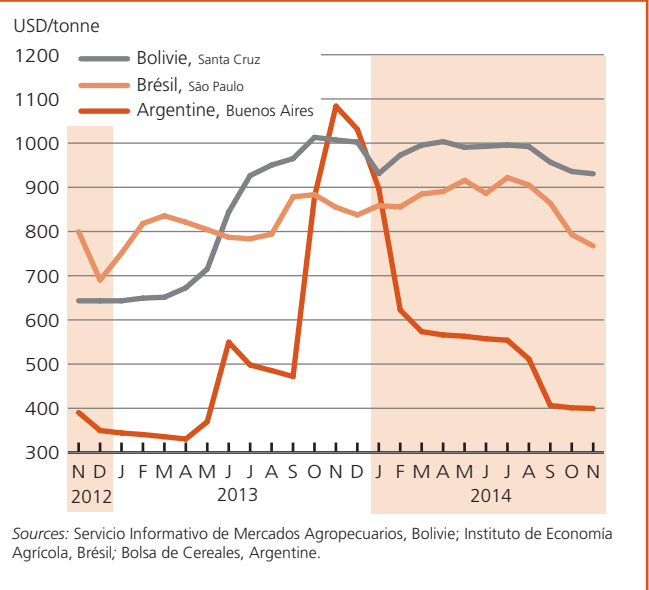
La récolte de riz (paddy) de 2014 de la sous-région, qui a été rentrée au début de l'année, a été estimée à près de 25 millions de tonnes, ce qui est proche du volume élevé de l'an dernier et plus que la moyenne quinquennale. Ce résultat tient pour l'essentiel aux bonnes récoltes rentrées au **Brésil**, au **Guyana** et au **Paraguay**, qui ont compensé les reculs enregistrés ailleurs dans la sous-région.

Les prix de la farine de blé ont continué de baisser dans la plupart des pays en novembre, tandis que ceux du maïs jaune ont enregistré une hausse saisonnière

Les prix de la farine de blé ont poursuivi leur tendance à la baisse en **Argentine**, en **Bolivie** et au **Brésil** et étaient bien plus bas qu'un an auparavant. Ce recul des prix est favorisé par le net redressement de la production de blé et d'abondantes disponibilités régionales. En revanche, au **Paraguay**, les prix se sont raffermis en novembre, du fait de l'insuffisance de la production pour la deuxième année consécutive et de la demande d'importation soutenue dans la sous-région.

Les prix du maïs jaune ont enregistré une hausse saisonnière dans la sous-région en novembre. En dépit de ce relèvement, dans les principaux pays producteurs, à savoir l'**Argentine** et le **Brésil**, ainsi qu'en **Bolivie**, les prix sont restés bien plus bas qu'un an auparavant, grâce aux très bons résultats de cette année. En revanche, au **Pérou**, les prix sont demeurés stables mais au-

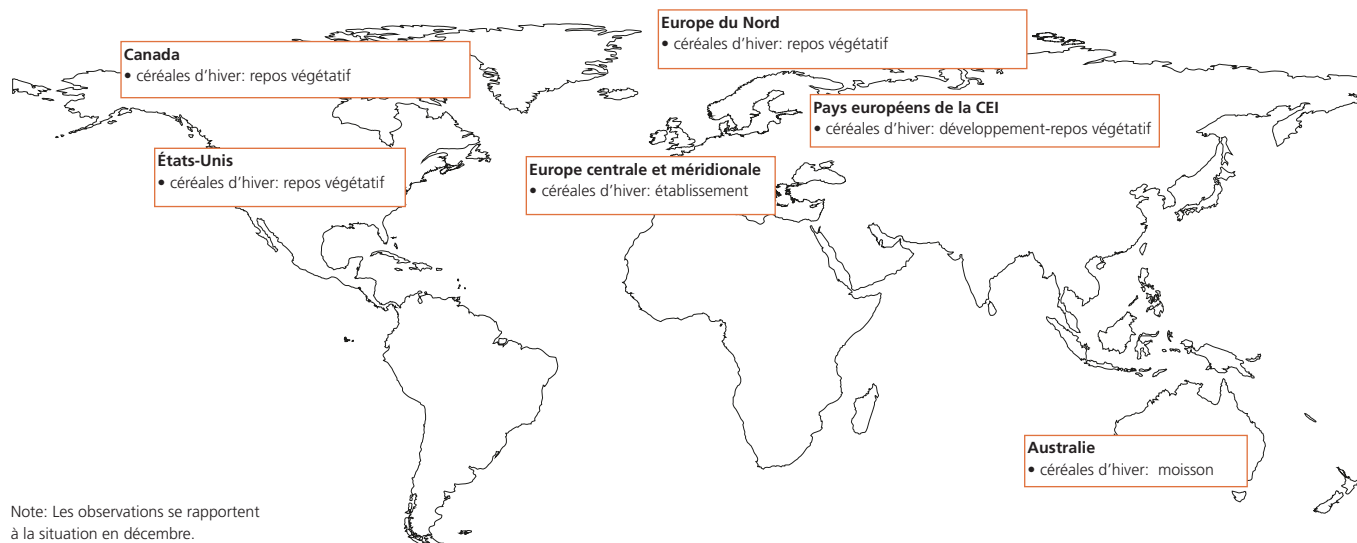
Figure 10. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



dessus des niveaux enregistrés en novembre 2013, la récolte ayant été réduite cette année.

Les prix des pommes de terre, autre denrée de base dans les pays andins, ont augmenté en novembre pour le troisième mois consécutif sur la plupart des marchés de l'**Équateur**, bien qu'à un rythme moins soutenu, et ils étaient en hausse de 60 à 75 pour cent par rapport aux niveaux enregistrés en novembre 2013, en raison de la récolte réduite rentrée les mois précédents. Au **Pérou**, après avoir augmenté ces deux derniers mois, les prix des pommes de terre ont légèrement fléchi en novembre avec le démarrage de la nouvelle récolte et ils étaient bien inférieurs à ceux d'il y a un an.

Amérique du Nord, Europe et Océanie



Amérique du Nord Les premières estimations laissent entrevoir un recul de la superficie sous blé d'hiver à récolter en 2015 aux États-Unis d'Amérique

Aux **États-Unis d'Amérique**, selon les rapports, les semis du blé d'hiver à récolter en 2015 étaient pratiquement terminés à la fin novembre et le taux d'émergence des cultures était proche de la normale. L'humidité des sols serait en général suffisante pour l'émergence et l'établissement des cultures, sauf en certains endroits des plaines du sud où davantage de précipitations seraient bénéfiques. Bien que les estimations définitives ne soient pas encore disponibles, les premières indications font penser que la superficie consacrée au blé d'hiver, qui représente plus de 80 pour cent des emblavures totales du pays, a probablement légèrement diminué en raison du démarrage tardif des semis et de la baisse des prix attendue en 2015 par rapport à des cultures concurrentes. Les dernières estimations officielles concernant la récolte de blé de 2014 aux États-Unis d'Amérique s'établissent toujours à 55 millions de tonnes, en baisse de quelque 5 pour cent par rapport à 2013, les moindres rendements neutralisant la progression de la superficie ensemencée. En ce qui concerne les céréales secondaires, les dernières estimations officielles établissent la production de maïs de 2014 à quelque 366 millions de tonnes, soit 3,5 pour cent de plus que le volume de l'an dernier et un nouveau sommet. Bien que l'on s'attende à un recul d'environ 5 pour cent de la superficie totale récoltée en définitive par rapport à l'année précédente, des rendements allant d'exceptionnels à record ont été enregistrés dans la plupart des États.

Au **Canada**, le gros du blé est semé au printemps et la récolte de 2015 ne sera pas mise en terre avant mars-avril de l'année

prochaine. Les dernières informations concernant la production céréalière de 2014 établissent la récolte de blé à 27,5 millions de tonnes au total, soit 27 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier en raison de la diminution des semis, d'un taux d'abandon plus élevé et d'une chute des rendements moyens. Les récoltes de maïs, concentrées pour l'essentiel dans l'est du Canada, devraient perdre 19 pour cent pour s'établir à 11,5 millions de tonnes, suite à la réduction des semis et à la baisse des rendements.

Europe Union européenne Le volume de blé à récolter en 2015 devrait rester pratiquement inchangé

Le gros des céréales d'hiver à récolter en 2015 est désormais en terre dans l'ensemble de l'**Union européenne (UE)** et les semis se sont déroulés dans de bonnes conditions météorologiques, selon le dernier rapport de l'UE sur le suivi des cultures (MARS). En octobre et au début de novembre, l'Europe de l'Ouest et l'Europe centrale ont connu en général un temps plus chaud que la moyenne. Bien qu'en certains endroits, comme en **France**, de violentes précipitations aient retardé les semis de blé d'hiver, aucun problème grave n'a été signalé et l'établissement précoce des cultures est en bonne voie. L'émergence de l'orge d'hiver a eu lieu environ deux semaines plus tôt qu'en 2013 en raison de la chaleur. Selon les premières indications, la superficie sous blé d'hiver n'a probablement guère changé par rapport à la campagne précédente, ce qui tient aux conditions globalement favorables à l'époque des semis, et l'on s'attend à de relativement bons rendements.

La production céréalière totale de l'**UE** en 2014 est désormais estimée à 322,5 millions de tonnes, soit 5,6 pour cent de plus

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie*(en millions de tonnes)*

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
Amérique du Nord	88.9	95.6	82.6	310.9	398.6	403.4	9.1	8.6	10.0	408.8	502.9	496.0	-1.4
Canada	27.2	37.5	27.5	24.5	28.8	21.7	0.0	0.0	0.0	51.7	66.4	49.1	-26.0
États-Unis	61.7	58.1	55.1	286.3	369.8	381.7	9.1	8.6	10.0	357.1	436.5	446.8	2.4
Europe	193.1	225.4	247.8	219.4	252.8	262.4	4.4	4.1	4.1	416.9	482.3	514.3	6.6
Bélarus	2.1	2.0	2.5	6.7	6.2	6.6	0.0	0.0	0.0	8.8	8.2	9.1	11.4
UE	132.6	143.7	155.0	143.8	158.7	164.7	3.1	2.9	2.8	279.6	305.3	322.5	5.6
Fédération de Russie	37.7	52.1	60.8	29.5	36.6	42.3	1.1	1.0	1.2	68.2	89.7	104.2	16.2
Serbie	1.9	2.7	2.4	3.9	6.6	7.2	0.0	0.0	0.0	5.8	9.3	9.6	3.0
Ukraine	15.8	22.0	24.3	29.9	40.3	37.4	0.2	0.1	0.1	45.9	62.4	61.8	-0.9
Océanie	23.2	27.3	23.5	12.1	14.5	10.9	0.9	1.2	0.9	36.2	43.0	35.3	-18.0
Australie	22.9	27.0	23.2	11.5	13.9	10.3	0.9	1.2	0.8	35.3	42.1	34.4	-18.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

qu'en 2013. Sur ce chiffre, le blé représente un volume estimatif de 155 millions de tonnes, en hausse de 7,8 pour cent par rapport aux résultats de l'an dernier. Suite à l'augmentation significative de la production de maïs dans les principaux pays producteurs, les dernières estimations concernant la production totale de céréales secondaires en 2014 sont également bien supérieures aux 164,7 millions de tonnes rentrées l'année précédente.

Pays européens de la CEI

Le temps inhabituellement froid pour la saison a des effets négatifs sur les cultures d'hiver récemment mises en terre

La superficie consacrée aux cultures d'hiver de 2015 (blé, seigle et orge) serait selon les estimations plus importante que l'an dernier. En **Fédération de Russie**, l'objectif de 16,5 millions d'hectares fixé pour la superficie sous cultures d'hiver, en hausse de 2 millions d'hectares par rapport à la campagne correspondante l'an dernier, a été atteint. Toutefois, l'arrivée précoce d'un temps froid, accompagné de gelées depuis la fin octobre, suscite des inquiétudes quant à l'établissement des cultures.

En **Ukraine**, les semis de céréales sont terminés. Selon les estimations, la superficie ensemencée est proche de celle de l'an dernier. Les premières estimations indiquent qu'environ 7,5 millions d'hectares ont été ensemencés en cultures d'hiver, dont 6,4 millions d'hectares consacrés au blé, environ 1 million d'hectares à l'orge et 0,15 million d'hectares au seigle.

Au **Bélarus** et en **République de Moldova**, selon les estimations officielles, la superficie sous céréales d'hiver avoisine celle de l'an dernier.

Récolte céréalière record en 2014

Dans les *pays européens de la CEI* (**Bélarus**, **République de Moldova**, **Fédération de Russie** et **Ukraine**), la récolte des

céréales de 2014 est terminée. Les prévisions établissent la production céréalière totale de la sous-région à 178 millions de tonnes, soit 9 pour cent de plus que le volume exceptionnel de l'an dernier. La production de blé représente environ la moitié de la récolte de 2014. En **Fédération de Russie**, la récolte céréalière est estimée à environ 104 millions de tonnes, soit une hausse de 16 pour cent par rapport aux bons résultats de l'an dernier. Cette augmentation tient pour l'essentiel à l'accroissement des rendements, suite aux bonnes conditions météorologiques qui ont régné tout au long de la campagne et au soutien continu fourni par le Gouvernement. L'essentiel de la croissance est attribuable au blé et à l'orge, qui se chiffrent selon les estimations à respectivement 60,8 millions de tonnes (en hausse de 17 pour cent par rapport au volume de l'an dernier) et à 20,8 millions de tonnes (en hausse de 35 pour cent).

Au **Bélarus**, une récolte céréalière record a été rentrée, principalement grâce à l'accroissement des volumes d'orge et de blé. En **Ukraine**, la production céréalière totale de 2014 se chiffrait selon les estimations à 61,9 millions de tonnes environ, soit un peu moins que le niveau record de l'an dernier et environ 25 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Ces résultats tiennent à des rendements quasi record, suite aux bonnes conditions météorologiques enregistrées pendant la campagne, qui ont plus que largement compensé la légère contraction de la superficie ensemencée par rapport à l'an dernier. En **République de Moldova** également, selon les estimations, la production céréalière de 2014 est proche des résultats de 2013.

Les exportations devraient atteindre des niveaux record pendant la campagne commerciale 2014/15

La production céréalière supérieure à la moyenne enregistrée en 2014 devrait contribuer à stimuler les exportations de la sous-

région. Les exportations céréalières totales pour la campagne commerciale 2014/15 devraient atteindre le niveau record de 61,3 millions de tonnes, soit 5,4 pour cent de plus que pour la campagne commerciale 2013/14. Cette hausse serait imputable principalement à l'accroissement des exportations de blé et d'orge de la **Fédération de Russie**, qui devraient atteindre respectivement 22,5 et 3,5 millions de tonnes, ou encore une hausse de 22 et 32 pour cent par rapport aux niveaux de l'année précédente.

Les prix à l'exportation du blé ont augmenté en novembre 2014

En **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, les prix à l'exportation du blé ont augmenté de 5 pour cent en novembre après avoir reculé depuis avril 2014. Ce revirement tient à la récente dévaluation des monnaies nationales, associée aux inquiétudes suscitées par l'impact du mauvais temps qui sévit en certains endroits de la **Fédération de Russie** sur le blé récemment mis en terre. En **République de Moldova**, les prix intérieurs du blé ont légèrement baissé en novembre, tandis qu'au **Bélarus**, ils sont restés inchangés.

Océanie

La récolte des céréales d'hiver est en cours mais les prévisions concernant la production sont en baisse du fait de la sécheresse persistante

En **Australie**, les perspectives concernant les récoltes des céréales d'hiver se sont encore dégradées en raison de

la sécheresse persistante, en particulier dans les États du Queensland, de Nouvelles-Galles du Sud et de Victoria. Les dernières prévisions officielles, en date du début décembre, établissent la production de blé de 2014 à 23,2 millions de tonnes, soit 14 pour cent de moins qu'en 2013, en dépit d'un accroissement de la superficie ensemencée. La production d'orge devrait selon les prévisions perdre 22 pour cent pour se chiffrer à 7,4 millions de tonnes. La récolte des cultures d'hiver est pour l'essentiel terminée dans le Queensland et dans le nord des Nouvelles-Galles du Sud et est bien avancée en Australie occidentale, en Australie méridionale, dans le sud des Nouvelles-Galles du Sud et à Victoria. En ce qui concerne les cultures d'été à récolter en 2015, les conditions météorologiques très défavorables enregistrées en hiver et au printemps dans le Queensland et dans le nord des Nouvelles-Galles du Sud ont provoqué l'épuisement des réserves d'humidité des sols et des disponibilités d'eau d'irrigation, et les semis se sont donc déroulés dans de mauvaises conditions. Néanmoins, la superficie consacrée au sorgho aurait augmenté de 8 pour cent par rapport au faible niveau de l'année précédente, pour atteindre quelque 500 000 hectares, ce qui reste 24 pour cent de moins que la moyenne décennale. Compte tenu des faibles réserves d'humidité des sols dans les régions qui pratiquent les cultures d'été, il sera essentiel qu'il pleuve en temps voulu et en quantité suffisante pendant la campagne de croissance pour que les cultures de sorgho se développent en 2015.

Annexe statistique

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	38
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux.....	39
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	40
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations cérésières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2013/14 ou 2014.....	41
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations cérésières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2013/14 ou 2014.....	42
Tableau A5. Estimations des besoins d'importations cérésières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2014/15	43

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2007/08 - 2011/12	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	25.2	26.4	26.3	23.0	24.9	27.0
Céréales secondaires	15.9	14.8	15.4	13.9	17.6	20.3
Riz	30.0	30.9	33.9	35.8	36.3	34.8
Total des céréales	21.5	21.6	22.4	20.9	23.5	25.2
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	121.1	124.5	115.8	118.3	108.1	121.8
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	18.3	20.7	18.0	14.1	14.1	16.0
Céréales secondaires	12.9	10.7	10.8	8.4	11.1	15.0
Riz	21.9	20.7	25.0	28.2	27.6	24.8
Total des céréales	17.7	17.4	17.9	16.9	17.6	18.6
	Tendance annuelle du taux de croissance 2004-2013	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2010	2011	2012	2013	2014
4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)						
	2.2	-0.4	4.3	-2.1	9.6	0.3
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)						
	1.2	8.9	1.7	4.5	0.7	-1.3
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)						
	-0.6	9.9	-3.7	6.3	0.8	0.3
	Moyenne 2007-2011	Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
		2010	2011	2012	2013	2014*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	184.9	10.6	31.8	-4.8	-4.9	-7.0
Maïs	194.8	12.0	57.6	2.2	-12.9	-26.8
Riz	232.2	-10.0	6.6	-4.6	0.8	1.0

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-novembre.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹
(en millions de tonnes)

	2010	2011	2012	2013	2014 estim.	2015 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	523.9	501.8	522.3	506.1	578.6	628.4
Blé	190.1	184.8	181.0	158.3	175.3	192.7
Dont:						
principaux exportateurs ²	55.2	51.2	42.7	36.0	40.1	42.4
autres pays	134.9	133.6	138.3	122.3	135.2	150.3
Céréales secondaires	195.9	171.6	179.3	172.1	222.1	258.3
Dont:						
principaux exportateurs ²	87.7	62.8	59.5	47.8	69.5	93.2
autres pays	108.2	108.8	119.8	124.3	152.6	165.1
Riz (usiné)	137.8	145.4	162.0	175.7	181.2	177.4
Dont:						
principaux exportateurs ²	33.4	33.3	41.3	47.2	48.2	44.1
autres pays	104.4	112.1	120.7	128.5	133.0	133.3
Pays développés	191.7	153.3	150.5	117.8	141.9	177.5
Afrique du Sud	3.1	4.0	2.5	2.3	1.6	2.7
Australie	7.5	9.7	7.8	5.1	6.7	4.7
Canada	13.6	11.2	9.4	8.2	14.5	7.2
États-Unis	75.9	57.3	49.3	44.2	51.5	72.8
Fédération de Russie	21.2	18.0	15.2	7.6	8.5	15.0
Japon	4.8	4.8	4.9	5.2	4.7	5.3
UE	45.7	32.5	32.7	25.8	33.4	45.1
Ukraine	6.8	5.3	10.9	6.6	8.1	10.2
Pays en développement	332.2	348.5	371.8	388.3	436.7	450.9
Asie	275.9	285.2	306.1	331.8	366.9	379.2
Chine	164.1	167.6	172.6	188.9	217.2	229.6
Corée, Rép. De	3.8	4.3	4.2	4.0	4.3	4.2
Inde	35.5	38.3	45.6	49.4	52.2	53.8
Indonésie	8.3	10.4	12.4	13.6	14.0	13.2
Pakistan	4.8	3.4	5.4	3.7	3.7	4.0
Philippines	4.3	3.3	2.6	3.1	2.7	3.1
Rép. arabe syrienne	4.7	3.8	3.4	2.6	2.2	1.3
Rép. islamique d'Iran	5.0	3.6	2.1	6.6	7.6	8.7
Turquie	4.2	4.1	4.9	4.2	5.2	4.1
Afrique	30.4	35.1	37.7	35.5	38.5	35.1
Algérie	3.5	4.0	4.7	5.4	6.9	6.2
Égypte	6.8	5.8	7.9	6.0	6.6	5.4
Éthiopie	1.5	1.9	2.0	1.9	2.3	2.1
Maroc	3.1	4.0	4.6	3.4	5.9	5.1
Nigéria	1.2	1.4	1.3	0.8	1.2	1.0
Tunisie	1.5	0.8	0.8	1.3	1.1	1.3
Amérique centrale	4.9	6.7	5.4	5.6	6.7	7.0
Mexique	2.4	3.7	2.3	2.6	3.4	3.7
Amérique du Sud	20.6	21.1	22.2	14.9	24.3	29.1
Argentine	2.1	5.5	4.9	2.2	5.2	7.7
Brésil	11.9	8.4	9.1	5.6	11.3	13.9

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, le Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires
 (USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
2013/14	318	265	335	217	219	218
Mois						
2012 – novembre	374	346	345	324	294	289
2012 – décembre	359	325	360	310	288	288
2013 – janvier	348	311	362	303	294	287
2013 – février	329	297	358	303	283	288
2013 – mars	323	286	346	309	276	297
2013 – avril	324	279	324	282	242	261
2013 – mai	329	277	315	295	257	254
2013 – juin	321	270	310	300	264	246
2013 – juillet	311	257	302	282	241	232
2013 – août	315	251	281	238	221	219
2013 – septembre	312	258	300	209	219	217
2013 – octobre	333	289	344	201	207	204
2013 – novembre	317	274	353	199	207	196
2013 – décembre	301	267	340	197	212	207
2014 – janvier	288	248	330	198	215	216
2014 – février	303	261	328	209	218	224
2014 – mars	334	285	340	222	226	228
2014 – avril	340	281	361	224	229	226
2014 – mai	345	271	372	217	224	223
2014 – juin	314	235	365	202	204	220
2014 – juillet	294	218	287	182	192	203
2014 – août	284	219	270	175	181	183
2014 – septembre	279	204	248	164	166	174
2014 – octobre	289	223	242	165	171	189
2014 – novembre	280	236	252	178	179	197

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
 2013/14 ou 2014 (en milliers de tonnes)

	2012/13 ou 2013				2013/14 ou 2014			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		24 923.3	1 135.9	26 059.2	29 250.6	19 713.8	966.0	18 747.8
Afrique de l'Est		6 795.9	512.0	7 307.9	8 664.9	7 135.3	658.2	6 477.1
Burundi	Janv./déc.	138.4	13.3	151.7	126.1	36.2	5.1	31.1
Comores	Janv./déc.	59.5	0.0	59.5	61.0	31.0	0.0	31.0
Djibouti	Janv./déc.	97.1	10.4	107.5	161.0	161.0	6.5	154.5
Érythrée	Janv./déc.	399.0	7.0	406.0	419.0	0.6	0.0	0.6
Éthiopie	Janv./déc.	329.1	129.7	458.8	683.0	386.8	154.4	232.4
Kenya	Oct./sept.	1 951.0	76.6	2 027.6	2 372.3	2 372.3	113.3	2 259.0
Ouganda	Janv./déc.	374.5	29.1	403.6	465.0	234.7	8.3	226.4
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	768.6	9.3	777.9	858.5	858.5	47.9	810.6
Rwanda	Janv./déc.	146.0	0.7	146.7	128.2	66.8	0.8	66.0
Somalie	Août/juill.	392.8	63.3	456.1	530.8	530.8	99.3	431.5
Soudan	Nov./oct.	2 139.9	172.6	2 312.5	2 860.0	2 456.6	222.6	2 234.0
Afrique australe		1 795.3	220.0	2 015.3	3 029.2	3 029.2	153.5	2 875.7
Lesotho	Avril/mars	242.0	5.0	247.0	173.0	173.0	7.0	166.0
Madagascar	Avril/mars	241.5	16.6	258.1	570.4	570.4	14.4	556.0
Malawi	Avril/mars	79.0	18.2	97.2	212.0	212.0	2.0	210.0
Mozambique	Avril/mars	760.2	120.8	881.0	1 254.0	1 254.0	75.0	1 179.0
Zimbabwe	Avril/mars	472.6	59.4	532.0	819.8	819.8	55.1	764.7
Afrique de l'Ouest		14 428.5	228.7	14 657.2	15 435.5	8 496.5	113.2	8 383.3
Régions côtières		10 920.9	79.0	10 999.9	11 735.5	6 158.6	10.5	6 148.1
Bénin	Janv./déc.	433.0	14.0	447.0	462.0	462.0	0.0	462.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 767.2	3.4	1 770.6	1 820.5	893.3	3.9	889.4
Ghana	Janv./déc.	1 038.9	6.1	1 045.0	1 050.0	483.9	2.4	481.5
Guinée	Janv./déc.	456.8	5.6	462.4	532.5	311.5	1.5	310.0
Libéria	Janv./déc.	340.0	44.0	384.0	380.0	121.8	0.7	121.1
Nigéria	Janv./déc.	6 320.0	0.0	6 320.0	6 920.0	3 459.0	0.0	3 459.0
Sierra Leone	Janv./déc.	320.0	5.4	325.4	285.0	209.5	2.0	207.5
Togo	Janv./déc.	245.0	0.5	245.5	285.5	217.6	0.0	217.6
Zone sahélienne		3 507.6	149.7	3 657.3	3 700.0	2 337.9	102.7	2 235.2
Burkina Faso	Nov./oct.	436.9	7.2	444.1	415.0	98.9	11.7	87.2
Gambie	Nov./oct.	192.0	20.5	212.5	205.5	176.0	0.2	175.8
Guinée-Bissau	Nov./oct.	148.1	6.2	154.3	154.3	35.7	1.7	34.0
Mali	Nov./oct.	199.6	11.6	211.2	315.2	211.6	18.9	192.7
Mauritanie	Nov./oct.	457.0	13.5	470.5	487.0	385.9	3.2	382.7
Niger	Nov./oct.	431.7	30.2	461.9	457.4	93.7	23.9	69.8
Sénégal	Nov./oct.	1 524.1	0.9	1 525.0	1 523.4	1 258.4	7.7	1 250.7
Tchad	Nov./oct.	118.2	59.6	177.8	142.2	77.7	35.4	42.3
Afrique centrale		1 903.6	175.2	2 078.8	2 121.0	1 052.8	41.1	1 011.7
Cameroun	Janv./déc.	948.3	1.8	950.1	947.0	591.4	5.5	585.9
Congo	Janv./déc.	303.2	7.8	311.0	312.0	192.2	0.8	191.4
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	39.7	11.3	51.0	75.0	18.0	8.9	9.1
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	599.7	150.3	750.0	770.0	243.5	25.6	217.9
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	12.7	4.0	16.7	17.0	7.7	0.3	7.4

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2014.

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
 2013/14 ou 2014 (en milliers de tonnes)

	2012/13 ou 2013			2013/14 ou 2014				
	Importations effectives			Situation des importations ²				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		17 034.9	654.1	17 689.0	20 818.6	17 921.6	268.0	17 653.6
Pays asiatiques de la CEI		3 657.5	3.7	3 661.2	3 978.1	3 978.1	1.0	3 977.1
Kirghizistan	Juill./juin	525.5	3.7	529.2	566.1	566.1	1.0	565.1
Ouzbékistan	Juill./juin	2 020.0	0.0	2 020.0	2 390.0	2 390.0	0.0	2 390.0
Tadjikistan	Juill./juin	1 112.0	0.0	1 112.0	1 022.0	1 022.0	0.0	1 022.0
Extrême-Orient		7 876.4	499.4	8 375.8	10 678.5	10 296.7	183.1	10 113.6
Bangladesh	Juill./juin	1 973.3	131.2	2 104.5	3 421.0	3 421.0	80.6	3 340.4
Bhoutan	Juill./juin	78.0	0.0	78.0	77.1	77.1	0.0	77.1
Inde	Avril/mars	116.6	0.5	117.1	131.0	131.0	0.0	131.0
Mongolie	Oct./sept.	115.8	0.0	115.8	130.8	130.8	0.0	130.8
Népal	Juill./juin	530.1	1.7	531.8	521.8	521.8	30.0	491.8
Philippines	Juill./juin	3 851.0	40.0	3 891.0	5 031.0	5 031.0	45.9	4 985.1
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	108.3	290.3	398.6	340.1	244.7	26.1	218.6
Sri Lanka	Janv./déc.	1 103.3	35.7	1 139.0	1 025.7	739.3	0.5	738.8
Proche-Orient		5 501.0	151.0	5 652.0	6 162.0	3 646.8	83.9	3 562.9
Afghanistan	Juill./juin	1 551.0	101.0	1 652.0	1 942.0	955.6	14.8	940.8
Yémen	Janv./déc.	3 950.0	50.0	4 000.0	4 220.0	2 691.2	69.1	2 622.1
AMÉRIQUE CENTRALE		1 703.1	91.2	1 794.3	1 907.2	1 907.2	88.1	1 819.1
Haïti	Juill./juin	542.3	82.4	624.7	656.1	656.1	79.8	576.3
Honduras	Juill./juin	749.2	6.0	755.2	810.0	810.0	5.5	804.5
Nicaragua	Juill./juin	411.6	2.8	414.4	441.1	441.1	2.8	438.3
OCÉANIE		470.9	0.0	470.9	450.2	182.4	0.0	182.4
Îles Salomon	Janv./déc.	80.7	0.0	80.7	35.0	14.1	0.0	14.1
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	390.2	0.0	390.2	415.2	168.3	0.0	168.3
TOTAL		44 132.2	1 881.2	46 013.4	52 426.6	39 725.0	1 322.1	38 402.9

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2014.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
2014/15 (en milliers de tonnes)

	2013/14				2014/15			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		6 376.8	414.0	6 790.8	6 413.5	837.5	44.0	793.5
Afrique de l'Est		3 501.1	260.5	3 761.6	3 934.5	213.6	25.6	188.0
Kenya	Oct./sept.	2 259.0	113.3	2 372.3	2 545.0	18.0	18.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	810.6	47.9	858.5	810.0	183.5	1.6	181.9
Somalie	Août/juill.	431.5	99.3	530.8	579.5	12.1	6.0	6.1
Afrique australe		2 875.7	153.5	3 029.2	2 479.0	623.9	18.4	605.5
Lesotho	Avril/mars	166.0	7.0	173.0	228.0	111.1	1.1	110.0
Madagascar	Avril/mars	556.0	14.4	570.4	660.0	33.7	3.3	30.4
Malawi	Avril/mars	210.0	2.0	212.0	111.0	52.1	11.1	41.0
Mozambique	Avril/mars	1 179.0	75.0	1 254.0	975.0	273.7	0.9	272.8
Zimbabwe	Avril/mars	764.7	55.1	819.8	505.0	153.3	2.0	151.3
ASIE		14 074.1	172.3	14 246.4	15 735.5	2 375.1	18.0	2 357.1
Pays asiatiques de la CEI		3 977.1	1.0	3 978.1	3 853.2	785.5	0.0	785.5
Kirghizistan	Juill./juin	565.1	1.0	566.1	626.2	96.8	0.0	96.8
Ouzbékistan	Juill./juin	2 390.0	0.0	2 390.0	2 167.0	484.4	0.0	484.4
Tadjikistan	Juill./juin	1 022.0	0.0	1 022.0	1 060.0	204.3	0.0	204.3
Extrême-Orient		9 156.2	156.5	9 312.7	9 835.3	1 514.6	2.8	1 511.8
Bangladesh	Juill./juin	3 340.4	80.6	3 421.0	3 529.0	547.6	2.8	544.8
Bhoutan	Juill./juin	77.1	0.0	77.1	77.8	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	131.0	0.0	131.0	113.9	1.2	0.0	1.2
Mongolie	Oct./sept.	130.8	0.0	130.8	105.8	0.0	0.0	0.0
Népal	Juill./juin	491.8	30.0	521.8	571.8	0.3	0.0	0.3
Philippines	Juill./juin	4 985.1	45.9	5 031.0	5 437.0	965.5	0.0	965.5
Proche-Orient		940.8	14.8	955.6	2 047.0	75.0	15.2	59.8
Afghanistan	Juill./juin	940.8	14.8	955.6	2 047.0	75.0	15.2	59.8
AMÉRIQUE CENTRALE		1 819.1	88.1	1 907.2	2 133.1	100.6	1.4	99.2
Haïti	Juill./juin	576.3	79.8	656.1	705.1	22.6	0.0	22.6
Honduras	Juill./juin	804.5	5.5	810.0	950.0	37.5	0.1	37.4
Nicaragua	Juill./juin	438.3	2.8	441.1	478.0	40.5	1.3	39.2
TOTAL		22 270.0	674.4	22 944.4	24 282.1	3 313.2	63.4	3 249.8

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2014.

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle *Perspectives de l'alimentation*. Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les *rapports spéciaux* et les *alertes spéciales* peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/french/maillinglist.htm>

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles dès novembre 2014.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla

00153, Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: giews1@fao.org

Déni

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.

© FAO 2014

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.